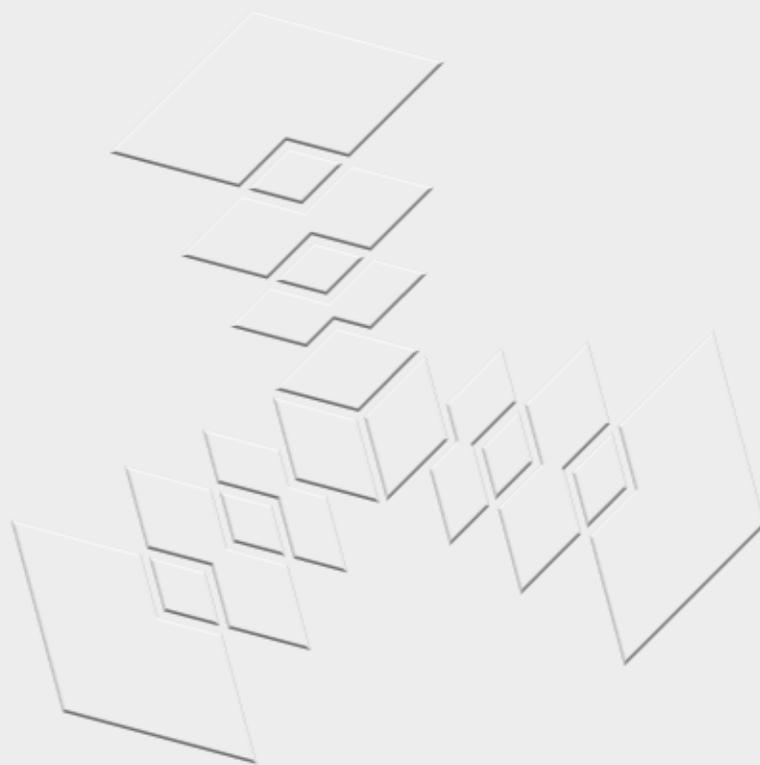


04.05 RAPPORT ANNUEL



**Société du Musée des sciences
et de la technologie du Canada**

*Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation du Canada
Musée des sciences et de la technologie du Canada*

Canada

PROMOUVOIR LA CULTURE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE AU
CANADA PAR LA CONSTITUTION,
L'ENTRETIEN ET LE DÉVELOPPEMENT
D'UNE COLLECTION D'OBJETS
SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES
PRINCIPALEMENT AXÉE SUR LE
CANADA, ET PAR LA PRÉSENTATION
DES PROCÉDÉS ET PRODUCTIONS
DE L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE ET
TECHNIQUE, AINSI QUE DE LEURS
RAPPORTS AVEC LA SOCIÉTÉ SUR
LE PLAN ÉCONOMIQUE, SOCIAL
ET CULTUREL.

TABLE DES MATIÈRES

MOT DU PRÉSIDENT	03
MOT DU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL	04
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LES COMITÉS	06
RÉGIE D'ENTREPRISE	07
APERÇU DE LA SOCIÉTÉ	08
Mandat	08
Mission	08
Historique	08
RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ	11
Objectifs clés	11
Les installations	11
Diffusion à l'échelle nationale	12
Situation financière	14
Objectifs permanents	15
Préservation du patrimoine	15
La recherche	15
La collection	15
Développement	15
Gestion	18
Partage des connaissances	19
Les musées	19
Musée de l'agriculture du Canada	20
Musée de l'aviation du Canada	23
Musée des sciences et de la technologie du Canada	26
Les sites Web	29
Les publications	30
Activités de soutien	31
La production de recettes	31
Les installations	32
L'informatique	33
L'administration	33
Vérification interne et évaluation	34
L'année en statistiques	35
NOS PARTENAIRES	36
PERSPECTIVES FINANCIÈRES	41
ÉTATS FINANCIERS	42



M. VIRENDER HANDA

02 C'EST AVEC TRISTESSE QUE LA SOCIÉTÉ A APPRIS LE DÉCÈS DE M. VIRENDER HANDA, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION, LE 3 MAI 2005. M. HANDA A ŒUVRÉ AU CONSEIL PENDANT NEUF ANS DONT SIX À TITRE DE PRÉSIDENT. DÉVOUÉ AUX OBJECTIFS DE LA SOCIÉTÉ, IL NE MANQUAIT JAMAIS UNE OCCASION DE FAIRE CONNAÎTRE SES BESOINS DE FONDS SUPPLÉMENTAIRES ET DE NOUVELLES INSTALLATIONS. IL S'EST FORTEMENT ENGAGÉ DANS LES PROJETS DE CONSTRUCTION DU MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA DE MÊME QUE DANS LE PROJET D'UN NOUVEL ÉDIFICE POUR LE MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA. SA PRÉCIEUSE COLLABORATION AUX ACTIVITÉS DU CONSEIL ET DE LA SOCIÉTÉ SERA REGRETTÉE.

MOT DU PRÉSIDENT



AU NOM DE M. VIRENDER HANDA ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA, JE SUIS HEUREUX DE PRÉSENTER LE RAPPORT ANNUEL 2004–2005, QUI DÉCRIT LES RÉALISATIONS DE LA SOCIÉTÉ AU COURS DU DERNIER EXERCICE FINANCIER.

La Société, consciente de l'expiration du mandat du président du conseil en juin 2005, a lancé en février le processus de sélection d'un nouveau président. Ce processus devrait normalement arriver à son terme au début du prochain exercice. Le nouveau comité des nominations du conseil d'administration a veillé à appliquer diligemment le nouveau processus de nomination du gouvernement fédéral aux fins de soumettre des candidats potentiels à l'examen du gouvernement. Le comité, au moyen d'un profil des compétences et d'une analyse de l'écart, a déterminé les compétences et l'expérience requises pour répondre le plus adéquatement possible aux besoins du conseil. Par ailleurs, la Société a participé activement à l'examen de la gouvernance dans les sociétés d'État effectué par le gouvernement fédéral. Le rapport déposé en février 2005 par le Conseil du Trésor a grandement encouragé le conseil qui entend optimiser et mettre en application sans délai les recommandations qu'il contient.

03

Je voudrais également souhaiter la bienvenue à Mme Corinne Mount Pleasant-Jetté de Ville Saint-Laurent, au Québec, au sein du conseil d'administration. Madame Mount Pleasant-Jetté s'est jointe au conseil en février. Étant donné sa formation étendue et son expérience considérable en éducation et en recherche, elle constitue un réel atout pour notre équipe.

En terminant, je voudrais remercier mes collègues du conseil d'administration, la direction et le personnel de la Société, nos commanditaires ainsi que tous nos bénévoles pour leur contribution, leur dévouement et leur excellent travail.

LE PRÉSIDENT INTÉRIMAIRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

ERIC LEMIEUX

MOT DU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL



LA SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA A ACCOMPLI DE GRANDES RÉALISATIONS AU COURS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE. APRÈS AVOIR FRANCHI UN LONG PROCESSUS DE FINANCEMENT ET D'APPROBATION, LA SOCIÉTÉ A MENÉ À TERME SES GRANDS PROJETS DE CONSTRUCTION AU MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA. POUR LA PREMIÈRE FOIS, ELLE POURRA ENTREPOSER DANS DES CONDITIONS ADÉQUATES LA COLLECTION DE L'AVIATION EXISTANTE ET, PLUS PARTICULIÈREMENT, LES GRANDS AÉRONEFS QUI, FAUTE D'ESPACE, NE PEUVENT ÊTRE ABRITÉS DANS LE BÂTIMENT PRINCIPAL DU MUSÉE. PENDANT LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION, LA SOCIÉTÉ A ÉGALEMENT PU DÉFINIR LES NOUVELLES ÉTAPES À FRANCHIR POUR FINALEMENT RÉALISER L'ENSEMBLE DU PROJET ÉNONCÉ DANS LE PLAN DE DÉVELOPPEMENT DE 1993. NOUS ENTENDONS MAINTENANT EXAMINER LES POSSIBILITÉS QUI NOUS PERMETTRAIENT DE RÉALISER LA PROCHAINE PHASE DES TRAVAUX D'ICI LES CÉLÉBRATIONS DU CENTENAIRE DU VOL MOTORISÉ AU CANADA EN 2009.

04

Outre les installations d'entreposage, la Société a aussi achevé la construction d'une nouvelle section du Musée de l'aviation du Canada conçue pour abriter les bureaux de l'administration, la bibliothèque et les archives. Cette section remplace l'ancienne aérogare de l'adacport et l'unité mobile de chantier qui ont hébergé ces services pendant plus de 20 ans. Grâce à l'espace accru mis à leur disposition, la bibliothèque pourra réaliser son plein potentiel en tant que la plus importante institution au Canada dans son domaine et les archives exploiter l'ensemble des richesses de la collection archivistique pour la première fois. La réalisation de ces projets, à l'intérieur d'un cadre budgétaire très strict de manière à optimiser la valeur de chaque dollar investi, est le fruit du dévouement de tous les employés de la Société en cause ainsi que des professionnels et des ouvriers chargés de la construction. Nous les remercions tous très sincèrement.

La Société a obtenu un autre succès important cette année, d'un ordre tout à fait différent cependant. En effet, la vérificatrice générale du Canada, dans le rapport de son examen spécial de la Société en 2004, n'a dénoté aucune lacune grave dans les systèmes, les processus et les pratiques d'exploitation de la Société. Le rapport contient toutefois un certain nombre de suggestions en vertu desquelles la Société pourrait accroître l'efficacité de ses pratiques. Nous avons pris ces suggestions en compte et veillons actuellement à leur mise en application.

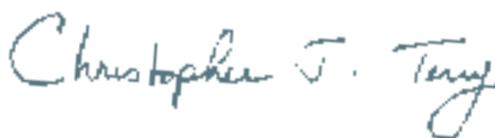
La vérificatrice générale nous encourageait notamment à parfaire notre processus de planification stratégique. À cette fin, nous nous sommes attachés à adopter une approche plus ciblée, axée sur six « piliers du succès » comportant des thèmes communs pour tous les secteurs d'activité de la Société. Le personnel a réagi avec enthousiasme à cette nouvelle approche et a veillé à la mettre en place. De nombreux membres du personnel ont d'ailleurs participé aux divers groupes de travail sur la refonte des processus et spéciaux créés pour contribuer à la mise en œuvre du nouveau cadre stratégique. Le cadre dotera la Société d'objectifs précis à court et à long terme, de modes d'évaluation et de mécanismes de surveillance des cadres supérieurs aptes à faire en sorte que les activités de la Société soient axées sur les résultats. Il s'agit d'une approche moderne, dans un esprit d'affaires, qui, selon nous, répond avec efficacité et pertinence à nos besoins.

Pendant que ces changements étaient définis et mis en œuvre, nous avons par ailleurs continué à élaborer les recommandations finales de la Société à la ministre du Patrimoine canadien relativement à de nouvelles installations pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Nous avons surtout pris de nouvelles mesures pour quantifier les éléments qui auraient un impact sur les coûts, examiner la possibilité de procéder par étapes et revoir les aspects quantitatifs et qualitatifs des divers sites envisagés. Les travaux par rapport à ce projet se poursuivront en 2005–2006, alors que nous prévoyons être en mesure de présenter à la ministre une série d'options en vue de la réalisation du projet. Le Musée, abrité depuis bientôt 40 ans dans un bâtiment qui a toujours été considéré comme temporaire, a manifestement besoin d'une nouvelle maison pour réaliser son potentiel en tant que composante clé de la stratégie du Canada visant à investir dans le développement d'une économie moderne postindustrielle.

Le conseil d'administration a grandement contribué à l'avancement des travaux susmentionnés de la Société grâce à ses conseils avisés. M. Eric Lemieux, qui a assumé les fonctions de président intérimaire pendant la maladie de M. Virender Handa, mérite des remerciements particuliers.

Enfin, la Société a continué de bénéficier de l'enthousiasme et du dévouement de son personnel et de ses bénévoles. C'est grâce à ces personnes – qui effectuent le travail de première ligne en tant que conservateurs, hôtes, techniciens, rédacteurs, planificateurs, éducateurs et autres spécialistes – que chacun de nos musées suscite une grande satisfaction chez les visiteurs et les autres utilisateurs. C'est toujours stimulant et excitant de travailler en collaboration avec des collègues aussi exceptionnels.

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL,



CHRISTOPHER J. TERRY

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LES COMITÉS (MARS 2005)



CONSEIL D'ADMINISTRATION : DE GAUCHE À DROITE : COSTANZO GABRIELE, GAIL BECK, CORINNE MOUNT PLEASANT-JETTÉ, RON FOXCROFT, ERIC LEMIEUX, CHRISTOPHER TERRY (PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL), WALTER PARSONS, PATTI PACHOLEK, JOACHIM SIMARD, OLGA BARRAT, ROGER SOLOMAN

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président Virender K. Handa, *KITCHENER (ONTARIO)*
 Vice-président Eric Lemieux, *SILLERY (QUÉBEC)*
 Membres Olga Barrat, *VANCOUVER (COLOMBIE-BRITANNIQUE)*
 Gail Beck, *OTTAWA (ONTARIO)*
 Ron Foxcroft, *HAMILTON (ONTARIO)*
 Costanzo Gabriele, *CALGARY (ALBERTA)*
 Corinne Mount Pleasant-Jetté, *VILLE ST-LAURENT (QUÉBEC)*
 Patti Pacholek, *REGINA (SASKATCHEWAN)*
 Walter Parsons, *OTTAWA (ONTARIO)*
 Joachim Simard, *VILLE DE LA BAIE (QUÉBEC)*
 Roger Soloman, *SOURIS (ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD)*

COMITÉ DES INSTALLATIONS MAJEURES

Président Costanzo Gabriele
 Membres Olga Barrat
 Virender K. Handa
 Joachim Simard
 Christopher Terry

COMITÉ DES NOMINATIONS

Président Joachim Simard
 Membres Eric Lemieux
 Patti Pacholek
 Wally Parsons
 David Elder (*EXTÉRIEUR*)
 Christopher Terry

COMITÉ EXÉCUTIF

Président Virender K. Handa
 Membres Eric Lemieux
 Joachim Simard
 Christopher Terry (*PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL*)

COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT ET DE MARKETING

Président Walter Parsons
 Membres Olga Barrat
 Gail Beck
 Ron Foxcroft

COMITÉ DE VÉRIFICATION

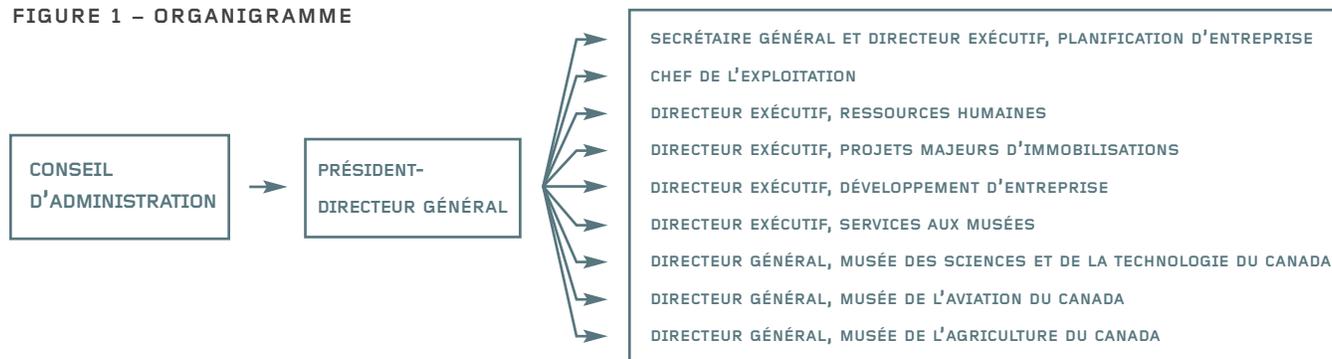
Président Eric Lemieux
 Membres Gail Beck
 Patti Pacholek
 Roger Soloman

COMITÉ DU PANTHÉON CANADIEN DES SCIENCES ET DU GÉNIE

Présidente Olga Barrat
 Membres Costanzo Gabriele
 Patti Pacholek
 Roger Soloman

06

FIGURE 1 – ORGANIGRAMME



RÉGIE D'ENTREPRISE

Le mandat, les pouvoirs et les objectifs de la Société sont définis, en termes généraux, dans sa loi habilitante. La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, en tant que société d'État énumérée à l'annexe III, partie I de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, est assujettie à la partie X de ladite loi qui définit le cadre de contrôle et de responsabilité des sociétés d'État. La Société est responsable en dernier ressort devant le Parlement par l'intermédiaire de la ministre du Patrimoine canadien et fait partie du portefeuille du Patrimoine canadien. La Société reçoit des crédits budgétaires annuels auxquels s'ajoutent les recettes de diverses activités.

La Société est dirigée par un conseil d'administration qui voit à la gestion de ses activités et de ses affaires. Les membres du conseil sont nommés par le gouverneur général en conseil et proviennent de toutes les régions du pays. Le conseil peut compter jusqu'à onze membres, y compris le président et le vice-président, et il est appuyé par six comités : le comité exécutif, le comité de vérification, le comité des installations majeures, le comité des nominations, le comité de développement et de marketing et le comité du Panthéon canadien des sciences et du génie. Les comités tiennent normalement une réunion ou une téléconférence avant chaque réunion du conseil où ils font un compte rendu de leurs activités.

- 1 **Comité exécutif** — assume les responsabilités du conseil entre les réunions de ce dernier. Le comité a tenu une réunion et quatre téléconférences durant l'année.
- 2 **Comité de vérification** — supervise les contrôles financiers et de gestion, les pratiques et les systèmes d'information. Le comité a tenu trois réunions durant l'année.
- 3 **Comité des installations majeures** — s'assure que les pratiques exemplaires sont suivies dans le cadre des grands projets de construction de la Société et conseille la direction. Le comité a tenu trois réunions et trois téléconférences durant l'année.
- 4 **Comité de développement et de marketing** — prodigue des conseils sur les questions de développement et de marketing. Le comité a tenu deux réunions durant l'année.
- 5 **Comité du Panthéon canadien des sciences et du génie** — prodigue des conseils sur le programme du Panthéon au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Le comité a tenu trois téléconférences durant l'année.
- 6 **Comité des nominations** — établi en réponse au nouveau processus de nominations fondées sur le mérite du gouvernement, le comité examine les candidatures aux postes de membres du conseil et fait des recommandations. Il examine aussi la structure et la composition du conseil et veille à ce qu'un processus d'autoévaluation du conseil soit en place. Le comité a tenu trois réunions et une téléconférence durant l'année.

La composition du conseil d'administration va changer considérablement au cours de la prochaine année. En effet, plusieurs mandats ne peuvent être renouvelés conformément à la pratique actuelle au gouvernement, selon laquelle une personne ne peut

remplir plus de deux mandats consécutifs. La Société doit nommer un nouveau président cette année et, pour gérer le processus de sélection, a fait appel à une entreprise de recrutement. Le poste de vice-président se libérera aussi, et une recommandation a été présentée à la ministre pour examen. Bien qu'un roulement aussi élevé ne soit pas idéal, la Société voit dans cette situation l'occasion de répondre le mieux possible aux besoins de son conseil et de l'organisation.

Les activités quotidiennes de la Société sont administrées par le président-directeur général en collaboration avec une équipe de gestionnaires composée du chef de l'exploitation, des directeurs généraux des trois musées, ainsi que des directeurs exécutifs des Services aux musées, des Ressources humaines, du Développement d'entreprise, de la Planification d'entreprise et des Projets majeurs d'immobilisations (voir la figure 1).

Au cours de l'année, les discussions sur la gouvernance ont occupé une place prépondérante, dans la foulée de l'annonce du gouvernement, à la fin de l'exercice précédent, de procéder à l'examen de la gouvernance des sociétés d'État. La Société a participé activement au processus de consultation qui a mené au dépôt du rapport du gouvernement en février 2005. Elle adhère à bon nombre des mesures visant à renforcer les cadres de gouvernance et de reddition de comptes des sociétés d'État énoncées dans le rapport et entend entamer leur mise en œuvre au cours du prochain exercice.

En mai 2004, la Société a reçu le rapport d'examen spécial de la vérificatrice générale qui constituait le troisième cycle d'évaluation de la Société. Les systèmes et les pratiques de la Société ont fait l'objet d'une évaluation qui visait à y déceler d'éventuelles lacunes importantes. Selon les critères établis pour cet examen, la vérificatrice générale a conclu qu'il existait une assurance raisonnable que les systèmes et les pratiques examinés ne comportaient pas de lacune importante. Le comité de vérification du conseil et la direction ont étudié le rapport et élaboré un plan d'action pour la mise en œuvre des recommandations qu'il contient.

Des recommandations visant l'amélioration des pratiques de planification stratégique de la Société figurent dans le rapport d'examen spécial, en ce qui concerne la précision de ses objectifs clés et de leurs liens avec les objectifs permanents, et la communication de son orientation stratégique aux employés. En réponse à ces observations, le conseil d'administration et la direction ont réexaminé le cadre stratégique de la Société dans le cadre du processus d'élaboration du plan d'entreprise quinquennal. Ils ont établi un nouvel énoncé de vision que viennent appuyer six piliers du succès. Des objectifs, avec des cibles et des mesures sur cinq ans et un an, ont été fixés pour chaque pilier. Le plan d'entreprise établi en fonction de ce nouveau cadre a été examiné et approuvé officiellement par le conseil en décembre pour dépôt auprès de la ministre du Patrimoine canadien. Aux fins d'informer efficacement les employés à ce sujet, une journée complète a été consacrée à la présentation de la stratégie en janvier.

APERÇU DE LA SOCIÉTÉ

Mission

DÉCOUVRIR ET FAIRE CONNAÎTRE LE PATRIMOINE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE DU CANADA AFIN DE MIEUX FAIRE COMPRENDRE ET APPRÉCIER LE RÔLE QUE LES SCIENCES ET LA TECHNOLOGIE ONT JOUÉ, ET CONTINUENT DE JOUER, DANS LA TRANSFORMATION DU CANADA.

Mandat

08

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (auparavant connue sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a été constituée en société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990 au moment de l'adoption de la *Loi sur les musées*. Le mandat de la Société est énoncé comme suit dans la loi :

Promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société est responsable du développement et de la gestion d'une collection représentative d'objets et de documents scientifiques et techniques axée sur sept domaines principaux : l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables y compris l'agriculture, l'instrumentation scientifique et les transports. La Société gère trois musées : le Musée de l'agriculture du Canada (MAgC), le Musée de l'aviation du Canada (MAvC) et le Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC). Chacun se livre à des travaux de conservation et met sur pied ses propres activités et stratégies de programmation en tenant compte de ses différents marchés et de sa clientèle. Les musées exercent leurs activités en respectant un ensemble commun de politiques établies par la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés.

Historique

La Société gère trois musées qui ont connu des évolutions très différentes.

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Le Musée de l'agriculture du Canada est situé à la Ferme expérimentale centrale (FEC), à Ottawa. La collection agricole, au départ conservée par le ministère fédéral de l'Agriculture à la FEC, a été transférée en 1979 au Musée national des sciences et de la technologie. En 1983, une entente avec Agriculture Canada a donné lieu à un projet coopératif qui a abouti à l'établissement du Musée de l'agriculture dans une grange historique rénovée à la FEC. En 1995, une nouvelle entente a permis de louer d'autres bâtiments et de transférer de l'équipement et la propriété des troupeaux d'exposition au Musée. À la fin du mois d'août 1996, un tragique incendie a malheureusement détruit deux bâtiments historiques et tué 57 animaux. Le gouvernement a approuvé le financement pour la construction d'une nouvelle grange-étable qui s'est terminée en novembre 1999.

En 1998, la Ferme expérimentale centrale a été désignée lieu historique national par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada en raison de son caractère distinct à titre de paysage façonné par l'homme, de la recherche continue qui s'y effectue et qui apporte une contribution scientifique importante à l'agriculture et du fait qu'elle constitue un exemple rare de ferme en milieu urbain. Par ailleurs, Agriculture et Agroalimentaire Canada a tenu des consultations publiques afin d'examiner l'avenir de la

↳ MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA



Ferme expérimentale centrale et le schéma directeur du Musée, achevé en mars 2000, est considéré dans le cadre du plan de gestion pour la FEC.

En novembre 2002, les membres du conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada ont approuvé un règlement sur la constitution du Musée de l'agriculture du Canada comme musée affilié de la Société. Le gouverneur en conseil a approuvé le règlement en janvier 2003.

Le Musée offre des programmes et des expositions sur le patrimoine agricole du Canada et sur les atouts et la présence des sciences et de la technologie agricoles dans la vie quotidienne des Canadiens. Il offre aux visiteurs l'occasion unique d'observer diverses races d'animaux d'élevage importantes dans l'agriculture d'aujourd'hui et d'hier au Canada. Outre les races courantes en agriculture au Canada, comme les vaches laitières Holstein et les bovins de boucherie Charolais, le Musée abrite aussi des vaches laitières Canadienne, des porcs Tamworth et des chevaux Clydesdale. De nombreuses races de bovins laitiers et de boucherie, de porcs, de moutons, de chevaux, de volailles, de chèvres et de lapins complètent la collection. La programmation publique comprend des activités thématiques qui se déroulent la fin de semaine, des programmes scolaires, des visites guidées, des démonstrations et des activités organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations.

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

En octobre 1960, après une période de gestation de 25 ans, le Musée national de l'aviation voyait le jour sous les auspices du Conseil national de recherches et ouvrait ses portes au public dans la nouvelle aérogare de l'aéroport Uplands d'Ottawa (devenu depuis



l'aéroport international MacDonal-Cartier). En 1961, le Secrétariat d'État s'est vu confier la responsabilité du Musée qui relevait alors du directeur du Musée national de l'Homme. Sa collection était axée sur l'aviation de brousse et sur les réalisations des premiers constructeurs d'aéronefs au Canada. En 1964, la majeure partie de la collection a été déménagée à l'aéroport historique de Rockcliffe à Ottawa, où deux autres collections étaient aussi présentées : la collection d'aéronefs militaires de plusieurs pays du Musée canadien de la guerre — depuis la Première Guerre mondiale jusqu'aux années 1950 — et une collection d'aéronefs appartenant à l'Aviation royale du Canada et qui illustre son histoire. Cette nouvelle collection fusionnée et gérée en commun, qui a pris le nom de Collection aéronautique nationale en 1965, offrait une vue d'ensemble de l'histoire et des progrès de l'aviation, en particulier au Canada.

↳ MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA





10

En 1967, la Collection aéronautique nationale a été confiée au Musée national des sciences et de la technologie et, en 1982, le site à Rockcliffe où elle se trouvait a été baptisé le Musée national de l'aviation. En juin 1988, le Musée a pris possession d'un bâtiment neuf à l'aéroport de Rockcliffe pour y abriter et y exposer l'essentiel de sa collection de renommée mondiale dans un cadre nettement amélioré. Ces installations, bien qu'elles ne répondaient pas complètement aux besoins du Musée, offraient les meilleures possibilités qui soient par rapport aux fonds disponibles à ce moment-là. On avait alors déterminé que le Musée avait besoin de davantage d'espace et de commodités, ainsi que de fonds additionnels, afin d'abriter convenablement sa collection. En 2000, le Musée a changé de nom pour devenir le Musée de l'aviation du Canada et, en 2001, les fonds pour la construction d'un nouvel hangar d'entreposage ont été approuvés. Ce projet a été achevé en avril 2005.

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (auparavant connu sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a ouvert ses portes en novembre 1967. On avait envisagé, au début des années 1960, de construire dans le centre-ville un bâtiment spécialement conçu pour y loger le Musée. C'est toutefois à son emplacement actuel qu'il a vu le jour, dans l'ancien entrepôt de distribution d'une boulangerie, sur un terrain de 12,2 hectares se trouvant alors à la limite sud-est du noyau urbain. Avant l'ouverture du Musée en 1967, le bâtiment avait été agrandi pour recevoir les locomotives. Il avait à ce moment-là été établi que ces installations seraient temporaires, puisqu'elles étaient peu appropriées pour abriter à long terme un musée. La propriété a été louée jusqu'en

1993, auquel moment le gouvernement en a fait l'acquisition. Le bâtiment a, au fil des ans, été graduellement modifié de manière à ce que sa structure permette de répondre aux besoins en matière d'utilisation et de satisfaire aux exigences de base sur le plan de la santé et de la sécurité. En 2001, le gouvernement a annoncé qu'une étude de faisabilité serait effectuée pour examiner les besoins et les coûts relatifs à un nouveau musée. L'étude est terminée et la Société a présenté les résultats au gouvernement et attend maintenant la suite des événements.

Le Musée est unique sur plusieurs plans. C'est le musée des sciences et de la technologie le plus complet au Canada. Il a été le premier musée national à affecter une grande partie de ses ressources aux expositions et aux programmes et à avoir recours à des démonstrations et à des méthodes interactives pour attirer le public. Malgré qu'il soit situé en banlieue et que le bâtiment qui l'abrite laisse à désirer, il est rapidement devenu le musée national le plus populaire au pays et il est encore très populaire aujourd'hui.

Le Musée est fier de posséder la collection d'objets scientifiques et technologiques la plus vaste et la plus remarquable du Canada. Depuis son ouverture en 1967, il s'est doté d'une collection particulièrement solide dans les domaines généraux des communications, des transports et des sciences physiques. La collection contient en outre un certain nombre d'assemblages exceptionnels, dont les collections d'Ontario Hydro, de Shields et de Marconi. Une bibliothèque et des archives photographiques qui renferment de fabuleuses ressources documentaires commerciales ainsi que l'extraordinaire collection de photos du Canadien National viennent étayer sa collection grandissante et en constante évolution.

RENDEMENT DE LA SOCIÉTÉ

Objectifs clés

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA S'ÉTAIT FIXÉ, COMME PRIORITÉS DE LA DERNIÈRE ANNÉE, LES CINQ OBJECTIFS CLÉS SUIVANTS :

1. DÉFINIR LES BESOINS À L'ÉGARD D'UN NOUVEAU BÂTIMENT POUR LE MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA;
2. ACHEVER LA CONSTRUCTION D'UN BÂTIMENT DESTINÉ À ENTREPOSER LA COLLECTION AU MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA;
3. ABORDER CERTAINES QUESTIONS RELATIVES AUX INSTALLATIONS DU MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA;
4. ACCROÎTRE L'ACCESSIBILITÉ POUR TOUTE LA POPULATION CANADIENNE À SA COLLECTION ET À SES PROGRAMMES;
5. REDRESSER SA SITUATION FINANCIÈRE.

LES INSTALLATIONS

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Depuis 1967, le Musée est situé dans un parc industriel en bordure du boulevard Saint-Laurent. Le bâtiment, dont la construction remonte à 1964, abritait à l'origine un entrepôt utilisé comme centre de distribution pour une boulangerie. L'immeuble a maintenant près de 40 ans et aura bientôt atteint la fin de sa vie utile, tel qu'on l'avait prévu au départ. Au fil des ans, on a progressivement adapté le site et le bâtiment à des fins muséologiques, mais comme l'installation du Musée à cet endroit devait être temporaire, les investissements effectués ont surtout servi à renforcer la sécurité et l'intégrité structurale du bâtiment, plutôt qu'à mettre en place des services et des programmes muséologiques. En 1998-1999, une évaluation de l'état de l'immeuble commandée par la Société a révélé que le bâtiment résisterait mal en cas de secousses sismiques de l'amplitude à laquelle on peut s'attendre dans la région de la capitale nationale. En mai 2001, le gouvernement fédéral a reconnu la nécessité de régler la question des installations du Musée des sciences et de la technologie du Canada et a annoncé que la Société effectuerait une étude de faisabilité pour définir les besoins et les coûts à l'égard de nouvelles installations. L'étude de faisabilité a commencé en octobre 2001 et a pris fin en février 2003. Elle a fourni des renseignements détaillés et une foule d'idées concernant la vision, la mise en place d'un nouveau musée et les segments démographiques qu'il desservira dans l'avenir. On a en outre proposé un nouvel énoncé de vision pour le Musée :

Avec tous les Canadiens, nous explorons les riches liens qui unissent la science, la technologie, la société et la culture, une étape essentielle dans la compréhension de ce que nous sommes et du monde qui nous entoure.

Dans la foulée de cette nouvelle vision, le Musée deviendra un endroit où les gens pourront se plonger dans un monde d'idées et d'expériences inédites, découvrir le riche passé des sciences et de la technologie, discuter des enjeux scientifiques et technologiques récents, célébrer les aspects créatifs des sciences et de la technologie, et s'interroger sur leur propre relation à la société et à la nature. Il profitera à l'ensemble des Canadiens, honorera la diversité canadienne, servira de véhicule aux idées et à l'information, et contribuera à bâtir le sentiment de l'identité canadienne. Le nouveau musée sera un véritable musée national d'envergure internationale, digne du Canada et du rôle important que jouent les sciences et la technologie dans le monde contemporain. Le musée envisagé, y compris ses bâtiments, ses terrains et le recours à la technologie de pointe, sera un modèle proéminent de développement durable à l'échelle internationale. Il pourrait devenir le premier édifice au Canada certifié platine en fonction du système d'évaluation des bâtiments écologiques LEED¹ et de la technologie environnementale utilisée.

¹ Le système d'évaluation des bâtiments écologiques LEED[®] (Leadership in Energy and Environmental Design) est une norme nationale volontaire, consensuelle, de développement de bâtiments durables à rendement élevé. LEED comporte un processus d'évaluation des bâtiments en fonction de critères de développement durable assorti de plusieurs niveaux de certification.

Au cours de l'exercice écoulé, la Société a effectué trois études de petite envergure axées sur trois sites envisagés : les plaines LeBreton, le parc Rockcliffe et l'emplacement actuel du Musée. La Société a d'abord passé en revue la sélection initiale des sites et réévalué les critères et leur application par rapport aux trois premiers sites déterminés. Aux termes de cet examen, elle a constaté que les trois sites susmentionnés demeurent les meilleurs sites potentiels. La Société a ensuite commandé la réalisation d'une étude de masse du site des plaines LeBreton. Cette étude, achevée en octobre 2004, a démontré qu'il demeurerait possible de construire l'ensemble du Musée sur ce site même si la superficie disponible est inférieure à ce qu'elle était en 2003. Cette réduction de superficie est imputable d'une part au projet de la CCN visant la construction de logements sur les plaines LeBreton et, d'autre part, au projet de la Ville d'Ottawa de bâtir un complexe multifonction à l'emplacement Bayview. La troisième étude a consisté en une comparaison quantitative des trois sites : des éléments comme les coûts du terrain, de la décontamination, de l'édifice et de la nouvelle infrastructure ont été déterminés pour chaque site. Selon les conclusions de cette étude, il n'y a pas de différence sensible sur le plan des coûts entre les sites. À la fin de l'année, des discussions avec des représentants du ministère du Patrimoine canadien ont eu lieu sur la nécessité d'effectuer de nouvelles études axées plus précisément sur les facteurs qualitatifs (fréquentation, présence locale, etc.) en jeu pour chacun des trois sites.

Un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada sur mesure offrirait une gamme d'expériences allant du général au particulier, un accès facile à la collection riche et diversifiée de la Société, ainsi que des expositions démontrant l'impact que la technologie exerce aujourd'hui sur la vie des gens et la contribution qu'elle a eue à l'essor du Canada. Une fois terminé, le Musée pourra soutenir la croissance dans le nombre de visiteurs et l'enrichissement de sa collection pour les 25 années suivantes.

Musée de l'aviation du Canada

La construction de nouvelles installations sur le site du Musée de l'aviation du Canada s'est poursuivie toute l'année. La nouvelle section conçue pour abriter les bureaux de l'administration, la bibliothèque et les archives du côté nord de l'édifice du Musée a été la première terminée. Les employés du Musée se sont installés dans leurs nouveaux et impressionnants locaux au cours du dernier trimestre de l'année. L'aménagement de la bibliothèque et des archives est en cours.

On avait espéré terminer le hangar d'entreposage de 8 000 mètres carrés à temps pour y installer les avions avant l'hiver, mais seuls quelques appareils ont pu y être placés à la mi-décembre, en raison de plusieurs problèmes liés à la construction. L'érection de la paroi de verre du côté sud du bâtiment s'est révélée un véritable défi sur le plan technologique. Ce défi, conjugué à d'autres difficultés mineures, ont repoussé la fin des travaux jusqu'à la fin de l'exercice financier. L'ouverture officielle de la nouvelle installation d'entreposage a été fixée au 14 avril 2005.

Malgré les retards dans la construction pour des raisons indépendantes de la volonté de la Société, le projet a été réalisé en deçà des coûts après inflation approuvés par le Conseil du Trésor.

Musée de l'agriculture du Canada

Le plan directeur du Musée de l'agriculture du Canada a été réexaminé dans le contexte du plan de gestion du Site historique national de la Ferme expérimentale centrale. Les principes qui avaient présidé à l'élaboration du plan en 2000 se sont révélés toujours valides. Un seul changement est requis : rendre l'entrée du nouveau centre d'accueil du Musée accessible en provenance du nord de même que du stationnement, de sorte que les visiteurs venant de l'éventuel centre d'accueil de la FEC, dans l'édifice Sir John Carling, puissent entrer facilement sur le site du Musée. Des rencontres avec Agriculture et Agroalimentaire Canada ainsi que la Commission de la capitale nationale auront lieu au début du prochain exercice pour finaliser le plan directeur du Musée de l'agriculture du Canada.

DIFFUSION À L'ÉCHELLE NATIONALE

En tant qu'institution nationale, la Société joue un rôle important dans la réalisation des objectifs du gouvernement visant à renforcer les liens entre les citoyens et à créer un environnement favorisant une compréhension accrue du contexte canadien. La Société favorise chez tous les Canadiens une meilleure connaissance de leur patrimoine scientifique et technologique, de sa place au sein de leur culture et un sentiment de fierté à l'égard de leur pays. La Société s'efforce, par ses activités de recherche, ses expositions, sa programmation innovatrice, ses sites Web et ses publications, d'accroître l'accessibilité à ces connaissances en sciences et technologie et leur diffusion.

Les activités suivantes ont permis d'améliorer l'accès de la population canadienne à la collection et aux programmes de la Société au cours de la dernière année.

INTERNET — La fréquentation des sites Web de la Société a dépassé de 6 % l'objectif fixé, qui s'élevait à 1,8 million de visiteurs. La croissance n'a toutefois pas suivi le rythme des années précédentes, vraisemblablement en raison des facteurs suivants. Le lancement du nouveau site Web du Musée de l'aviation du Canada a initialement entraîné une baisse du nombre de sessions de communication, conséquence normale du lancement d'un site remodelé. Le nombre de sessions a cependant grimpé en cours d'année, à mesure que les utilisateurs ajoutaient le nouveau site à leurs favoris et s'y familiarisaient. Le nombre de visiteurs sur le site Web du Musée des sciences et de la technologie du Canada a aussi connu une légère baisse, ce qui porte à croire qu'il y a lieu de remodeler la structure et le contenu du site pour mieux répondre aux attentes des utilisateurs.

DIVERSITÉ — Durant l'exercice financier, le comité sur la diversité de la Société s'est doté d'un mandat comportant les responsabilités suivantes :

- > déterminer les enjeux prépondérants et élaborer des projets visant l'intégration de la diversité dans les modes d'exploitation de la Société;
- > identifier, au besoin, des représentants de la collectivité et établir des liens ou des partenariats avec ceux-ci pour veiller à ce que les activités de la Société soient adéquates et pertinentes;
- > agir à titre de comité consultatif relativement aux initiatives d'équité en matière d'emploi.

Le comité a aussi établi les objectifs suivants pour orienter ses activités :

- > fournir un portrait exact et pertinent de la diversité dans les expositions, les programmes, les documents de recherche, les événements spéciaux et les communications;
- > faire en sorte que le personnel de la Société soit représentatif des groupes cibles relativement à l'équité en matière d'emploi;
- > promouvoir un milieu de travail qui favorise le respect mutuel, y compris la reconnaissance de la valeur de la diversité du personnel.

Durant l'exercice, la Société a accueilli son premier stagiaire dans le cadre du partenariat conclu avec le Programme de formation en pratiques muséales destiné aux Autochtones du Musée canadien des civilisations. M. Stan Smith de la Première nation Ehattasht (Île de Vancouver, Colombie-Britannique) a, durant son stage à la Société, contribué à l'élaboration d'un projet d'exposition et fourni des conseils à la Société visant l'adaptation de ses expositions en cours en fonction des visiteurs des Premières nations.

La Société, en collaboration avec ses partenaires du ministère et du portefeuille du Patrimoine canadien, a aussi participé à la planification de la série 2005-2006 de Rassemblements nationaux sur le savoir autochtone commanditée par le ministère du Patrimoine canadien.

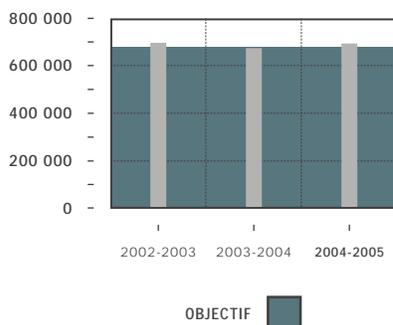
COLLABORATION ET PARTENARIAT — La Société a mis en place des partenariats et des initiatives de collaboration avec d'autres organismes au sein du portefeuille du Patrimoine canadien ainsi qu'avec des organisations à vocation similaire. Elle prévoit que ceux-ci se transformeront en relations de travail efficaces dans l'intérêt du public et de ses partenaires. Plusieurs de ces initiatives sont décrites dans les sections propres à chaque musée.

LES MUSÉES DE LA SMSTC — Les musées de la Société demeurent le principal accès des Canadiens à la collection et aux programmes de la Société. Ils ont reçu quelque 700 000 visiteurs, une augmentation de plus de 3 % par rapport à l'exercice financier précédent (voir la figure 2). Ce nombre est supérieur de 2,5 % à l'objectif fixé dans le plan d'entreprise. Cette hausse est principalement attribuable à la tenue de plusieurs événements spéciaux et à l'augmentation du tourisme.

REGISTRE NATIONAL — La Société travaille activement à l'élaboration d'un registre national des objets importants de la collection en sciences et technologie, en même temps qu'elle continue d'enrichir sa collection. L'évaluation de la collection dans tous les grands domaines permettra d'établir une description de la collection idéale d'objets représentatifs de chaque domaine. Une fois mis en place, le registre national permettra d'améliorer la reconnaissance et le profil du patrimoine scientifique et technologique du Canada, ainsi que d'en renforcer et d'en faciliter grandement la conservation, l'interprétation et l'accès. Dans le but d'obtenir des fonds pour réaliser ce projet, la Société a présenté une proposition aux termes du programme d'investissement du Musée virtuel du Canada (MVC). Au nombre des organisations qui ont donné leur appui au projet au nom de la SMSTC, on compte : le Nova Scotia Museum Complex, le Musée de la civilisation de Québec, l'Université Carleton (Histoire) à Ottawa, l'Association pour l'histoire de la science et de la technologie au Canada et KE-EMu. Le MVC rendra sa décision concernant cette demande au début du prochain exercice.

PRÊTS D'OBJETS — La richesse de la collection de la Société constitue l'un de ses principaux atouts. Pour améliorer l'accès aux objets de sa collection, la Société exploite un programme de prêts – y compris d'objets et de portions de collections – aux institutions partout au Canada et à l'étranger, dont aux États-Unis. Le programme de prêts de la Société permet aux Canadiens d'apprécier directement les objets qui ont été préservés en leur nom. L'an dernier, quelque deux millions de visiteurs ont pu voir des pièces de la collection prêtées à diverses institutions.

FIGURE 2 – FRÉQUENTATION À LA SMSTC
(Objectif = 680 000)



SYMPOSIUM NATIONAL SUR L'AVENIR DE LA RECHERCHE MUSÉALE AU CANADA

— Le personnel des services de conservation du Musée des sciences et de la technologie du Canada, avec des collègues du Musée canadien de la nature, du Musée canadien de la guerre, du centre d'art Agnes Etherington, du Musée des civilisations, de l'Université Carleton et de l'Association des musées canadiens (AMC), a joué un rôle prépondérant dans l'élaboration du programme et la présentation dans le cadre du Sommet sur la recherche muséale de l'AMC. Les employés des services de la collection et de la recherche des trois musées de la Société ont participé à cet événement de grand intérêt tenu à Ottawa au début de janvier 2005. Nombre d'entre eux ont fait office de modérateurs de séances.

EXPOSITIONS ITINÉRANTES

— Le Musée de l'agriculture du Canada a poursuivi l'élaboration d'une importante exposition itinérante intitulée **Aliments pour la santé**. Ce projet est conçu en collaboration avec les Instituts de recherche en santé du Canada, Santé Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada, l'Agence canadienne d'inspection des aliments, le Conseil de recherches agro-alimentaires du Canada, le Réseau canadien de recherche sur les bactérioses, Genome Prairie, l'Institut des sciences biologiques du Conseil national de recherches du Canada, et un consortium d'autres groupes des secteurs public et privé sous l'égide du Partenariat canadien pour la salubrité des aliments.

SITUATION FINANCIÈRE

14

La Société fait face au défi de remplir le mandat qui lui est conféré par la loi ainsi que de répondre à de nouveaux objectifs adoptés par le gouvernement et aux exigences croissantes émanant d'un environnement social et technologique en évolution constante avec les ressources financières depuis toujours les plus restreintes des quatre sociétés de musées nationaux. En effet, la Société fait face à des pressions financières auxquelles sont soustraites les autres institutions du même ordre qui ont déjà eu la possibilité de centraliser leurs services et d'obtenir de nouvelles installations. En outre, la Société doit absorber les déséconomies associées à l'exploitation de trois installations publiques distinctes tenues d'offrir en partie les mêmes services. De plus, aucuns crédits budgétaires ne sont affectés à l'exploitation particulière d'un de ces musées, contrairement aux deux autres musées gérés par la Société. Il est maintenant impératif que le Musée de l'agriculture du Canada, se trouvant à la Ferme expérimentale centrale et devenu extrêmement populaire auprès du public en seulement 20 ans, soit doté d'un financement de base stable.

La Société a tenu des discussions avec Agriculture et Agroalimentaire Canada, favorisant dès lors la collaboration mutuelle, dans le but de revoir la convention de location du site du Musée de l'agriculture du Canada. La participation du ministère à la prochaine exposition du Musée ainsi que la révision des dépenses d'exploitation jettent les bases d'une exploitation plus efficace du Musée dont à la fois la Société et le ministère bénéficieront.

Les coûts fixes pour la gestion des installations ont continué de faire l'objet d'un suivi rigoureux. De meilleurs outils de contrôle

des services publics (électricité et eau) ont été mis en place pour contribuer à contenir la consommation en périodes de pointe et, par conséquent, à réduire les coûts de manière à compenser l'augmentation des cours du marché. On a effectué des études de marché dans les secteurs de la location et de l'exploitation de l'immeuble, dans l'optique de réduire les coûts et de réaffecter les sommes dégagées aux programmes de la Société.

Par ailleurs la Société a discuté de façon soutenue avec le ministère du Patrimoine canadien aux fins de corriger les disparités des mécanismes de financement entre les sociétés d'État et les autres ministères du gouvernement. Les efforts visant l'obtention de fonds pour l'exploitation des nouvelles installations au Musée de l'aviation du Canada commencent à porter fruit. Le gouvernement est mieux sensibilisé à la question et est davantage conscient de la situation. Un mécanisme de financement est actuellement à l'étude pour redresser la situation.

Le nouveau cadre stratégique, assorti de ses six piliers, a permis à la Société de mieux cibler ses activités par rapport à la clientèle et aux partenaires. Le personnel est actuellement sensibilisé relativement à l'offre de produits axés sur le marché, ce qui constitue une première étape en vue d'accroître les recettes des installations, des programmes et des activités de la Société.

OBJECTIFS PERMANENTS

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

La recherche

Les activités de recherche sont celles qui contribuent à établir une base de connaissances sur le patrimoine scientifique et technologique du Canada. La Société a déterminé sept grands domaines dans lesquels elle concentrera ses activités de recherche, soit l'aviation, les communications, la fabrication, les ressources naturelles, les ressources renouvelables y compris l'agriculture, l'instrumentation scientifique et les transports.

Les travaux de recherche génèrent non seulement les connaissances nécessaires pour aider la Société à prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection, mais également la base de connaissances dont elle s'inspire pour monter les expositions et préparer le contenu des sites Web et des publications.

Les activités de recherche visent à appuyer l'objectif suivant :

Déterminer les concepts et les idées essentiels à la compréhension et à l'appréciation du patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Un volet crucial du programme de recherche consiste à déterminer et à analyser les concepts, les idées, les objets et les éléments importants qui ont marqué l'évolution historique de chacun des grands domaines d'intérêt. La Société a adopté un thème conceptuel – La transformation du Canada – qui encadre son programme de recherche.

La transformation du Canada, depuis les débuts de l'exploration et la colonisation jusqu'à nos jours, a été marquée par des réalisations scientifiques et technologiques. La relation qui existe entre les sciences, la technologie et la société canadienne a transformé le Canada et exercé une influence sur sa population, et il continuera d'en être ainsi.

La recherche historique menée sur le thème de La transformation du Canada, ainsi que sur ses sous-thèmes, apporte un bagage de connaissances portant sur les aspects les plus importants de chacun des grands domaines d'intérêt. Ceux-ci sont subdivisés en composantes pour faciliter la recherche.

La plupart des projets qui figurent dans le Plan des recherches historiques pour 2004–2005 sont achevés ou le seront conformément au calendrier prévu (voir la figure 3). Toutefois, le temps que le personnel a dû consacrer à la conférence sur Les technologies et le corps humain tenue au MSTC, aux travaux relatifs aux nouvelles installations du MAVC et au Sommet sur la recherche muséale de l'Association des musées canadiens (AMC) a retardé la réalisation d'autres projets.

Le Sommet sur la recherche muséale de l'AMC (le premier en son genre au Canada), bien qu'axé sur l'ensemble de la collectivité muséale, s'est révélé à bien des égards particulièrement utile pour la SMSTC. Premièrement, les délibérations, les discussions et les conclusions du Sommet ont tous renforcé la pierre angulaire de la

stratégie de développement de la collection (SDC) de la Société, à savoir que la recherche dirigée constitue l'assise du développement efficace d'une collection. Par suite de la conférence, la Société a reçu plusieurs demandes d'exemplaires de son document. Le Sommet a eu lieu à point nommé, puisqu'il coïncidait avec la planification de la révision complète de la SDC en 2005–2006. En outre, un grand nombre d'employés de la SMSTC ont participé à cette conférence nationale, qui avait lieu à Ottawa; cinq d'entre eux y ont même joué un rôle actif. La participation au Sommet a suscité un tel intérêt et un tel engouement que la direction a organisé une série de rencontres internes pour discuter de l'expérience et en dégager les répercussions sur la recherche au sein de la Société.

La collection

Pour un grand musée, un des grands défis est de déterminer les objets à collectionner ainsi que la façon d'organiser la collection et de la préserver pour les générations futures. Comme la Société est la seule institution au Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble, il lui incombe plus particulièrement de constituer une collection nationale. Étant donné l'ampleur de son champ d'action, des choix cruciaux s'imposent quant au contenu de la collection et aux priorités.

Les activités de développement et de gestion de la collection visent à appuyer l'objectif suivant :

Développer et gérer une collection nationale d'objets qui est représentative des sciences et de la technologie du Canada.

DÉVELOPPEMENT

La collection sert avant tout à aider la population à comprendre comment les sciences et la technologie ont transformé la vie au Canada. Pour constituer une bonne collection, il faut repérer et acquérir les objets et la documentation connexe les plus représentatifs du cadre historique, et retirer de l'inventaire ou aliéner de la collection ceux qui ne correspondent pas à ce cadre. Il est également essentiel de gérer toute la documentation avec professionnalisme afin de pouvoir la récupérer et l'adapter à divers moyens de diffusion. L'observation rigoureuse de normes en matière d'environnement et de pratiques de conservation constitue une autre condition essentielle à la conservation à long terme de la collection.

Les activités liées au développement de la collection sont fondées sur la recherche historique qui aide la Société à prendre des décisions éclairées sur le contenu de la collection. Une fois l'évaluation historique terminée, on prépare une évaluation de la collection qui comporte trois sections : la collection idéale, un aperçu de la collection existante et les besoins de la collection définis en comparant la collection idéale à la collection existante. Ce processus permet de déterminer les objets ou classes d'objets à acquérir.

↳ DÉCALQUE DE LA NOVA SCOTIA POWER COMMISSION, UN DES 5 803 DÉCALQUES DE LA COLLECTION DONNÉE PAR M. R.A. STEWART DE TORONTO (ONTARIO).



De plus en plus, on se fonde sur des évaluations de collection pour justifier l'acquisition d'objets. Ici aussi, les exigences liées aux autres grandes priorités ont retardé l'exécution des évaluations de la collection (voir la figure 4).

La société canadienne continue d'être influencée par les progrès en sciences et technologie. Les acquisitions réalisées par la Société en 2004–2005 illustrent l'esprit novateur des Canadiens au pays et à l'étranger et l'interface des sciences et de la technologie avec la culture populaire et le commerce.

Le Musée de l'agriculture du Canada, grâce à l'acquisition d'une autoclave (v. 1928) utilisée par le National Forage Research Laboratory à Saskatoon, a contribué aux importants travaux de recherche effectués par Agriculture et Agroalimentaire Canada. Cet objet fait partie des premiers appareils de stérilisation du sol qui permettait d'éliminer des plantes ou des organismes susceptibles de fausser les résultats des expériences.

La collection du Musée de l'agriculture du Canada s'est remarquablement élargie grâce au don de 15 bobines de films visant la commercialisation d'instruments aratoires et de production agricole (années 1920–1930). Ces films, qui appartenaient initialement à un marchand d'équipement d'une région rurale du Manitoba, ont été acquis et montrés par le grand-père du donateur, M. H. Porter, dans le cadre de foires locales et de rencontres de la société agricole au Manitoba et, par la suite, à Calgary en Alberta. Ils illustrent la manière dont on utilisait le film pour mettre en marché de nouveaux services et technologies auprès des fermiers au Canada. Ces objets revêtent aussi une grande importance pour les fonds documentaires de la Société.

La collection du Musée de l'agriculture du Canada s'est aussi enrichie au cours de l'année de plusieurs petits objets connexes à la production ou à la transformation végétales.

La médaille et les documents remis au lauréat du prix Nobel de physique de 1994, M. Bertram Brockhouse, ont été donnés au MSTC. Ils y sont actuellement exposés, aux côtés de son spectromètre à axe triple, dans la section réservée aux lauréats du prix Nobel de l'exposition **MégaScience**, qui souligne l'Année internationale de la physique. M. Brockhouse fait partie du Panthéon canadien des sciences et du génie de la Société.

L'acquisition d'un canoë ponté à voiles, construit selon la technique à membrures par l'Ontario Canoe Company de Peterborough

vers 1890, a grandement enrichi la collection de petites embarcations de plaisance. En effet, ce canoë représente un style, une importante technique de construction et un fabricant non encore représentés parmi les diverses petites embarcations préservées au MSTC. L'embarcation conjugue élégamment un mode de construction de bateaux et de pratiques de navigation d'inspiration européenne à une forme de coque dérivée des traditions des Premières nations.

Grâce au don d'un cinéma maison modulaire de la période 2000–2004, le MSTC peut maintenant témoigner de la popularité grandissante du cinéma maison et de son incidence sur les cinémas commerciaux et les autres activités de loisirs. Composé d'un téléviseur à rétroprojection à haute définition, d'un magnétoscope, d'un récepteur de signaux satellite et de six haut-parleurs, l'objet est représentatif du consommateur d'aujourd'hui doué de discernement.

La portabilité des sons enregistrés est un élément important de la culture populaire canadienne depuis l'introduction du baladeur par Sony. L'acquisition d'un ordinateur iPod (2004) de Apple est l'ultime exemple de la culture populaire des jeunes. Il combine la capacité de stocker des fichiers musicaux compressés qui peuvent être téléchargés à partir d'un réseau numérique (Internet), un design ultra compact et une campagne de publicité innovatrice.

À compter de l'invention de la décalcomanie au milieu du 18^e siècle, les transferts industriels (décalques) ont été utilisés pour identifier et orner une vaste gamme de produits manufacturés, des machines à coudre aux trains. Une collection de 5 803 décalques (années 1880–1960) fabriqués par Tearne & Sons (Birmingham, Angleterre) et Canada Decalcomania Co. (Toronto, Ontario) a été donnée au MSTC par M. R.A. Stewart de Toronto. La Commission canadienne d'examen des exportations de biens culturels a attesté l'intérêt exceptionnel et l'importance nationale de cette collection.

L'art de la décalcomanie est illustré dans les transferts décoratifs appliqués à une carriole à deux places de type « Albany » donnée par Mme M. Lubecki. Cette carriole, selon toute vraisemblance fabriquée par Miner Carriage Co. (Granby, Québec) à la fin du XIX^e siècle, a préservé son aspect original. Les carrioles de ce style étaient parmi les plus populaires au moment où l'utilisation de la carriole a décliné au Canada.

La destruction des édifices originaux du Parlement à Ottawa en 1916 a suscité une demande considérable d'ouvriers pour la reconstruction. M. James Anthony, un charpentier, a contribué à la construction de la tour de la Paix et, plus tard, à la rénovation de la Bibliothèque du Parlement. Son fils, M. Jack Anthony, a fait don au MSTC de son coffre à outils et de ses outils.

Des plaques commémoratives et d'autres souvenirs institutionnels (1906–1968) – don de l'Institut canadien des mines, de la métallurgie et du pétrole (Montréal, Québec) – témoignent du rôle crucial qu'a joué l'Institut et ses membres professionnels au sein des secteurs minier, métallurgique et énergétique canadiens.

D'autres dons sont venus enrichir les collections canadiennes de technologie, d'imprimerie, de photographie et médicale du MSTC.

Le Musée de l'aviation du Canada, tout comme ses homologues, s'efforce d'améliorer constamment ses diverses collections pour refléter le mieux possible l'importance des sciences et de la technologie dans le développement du Canada. En juillet 2004, le Musée a reçu un Boeing/Vertol CH-113 Labrador. Cet hélicoptère est précisé-

FIGURE 3 – PLAN DES RECHERCHES HISTORIQUES POUR 2004–2005

GRANDS DOMAINES	SUJETS	SITUATION
Agriculture	Aliments pour la santé	Terminée
Aviation	Canadian Vickers au cours des années 20 (essai Web)	Terminée
	L'aviation de brousse au Canada (essai Web)	Remplacée par La construction d'aéronefs au Canada
Instrumentation scientifique	Astronomie (évaluation historique – mise à jour)	Terminée
	Technologie médicale II (évaluation historique)	Terminée
Transports	Voirie et société (évaluation historique – début)	Débutée*
	Océanographie (évaluation historique – début)	Reportée
Multidisciplinaire	MSTC/Galerie CN (Web)	Terminée
	Panthéon canadien des sciences et du génie (exposition)	Terminée
	Étude approfondie de la recherche au MSTC	Débutée*

*Achèvement prévu en 2005–2006

FIGURE 4 – PLAN DES ÉVALUATIONS DE LA COLLECTION POUR 2004–2005

GRANDS DOMAINES	SUJETS	SITUATION
Agriculture	Faucheuses	Terminée
Communications	Télégraphie	Reportée à août 2005
Transports	Appareils de navigation	Reportée
Ressources naturelles	Gestion des feux de forêts	Terminée
Instrumentation scientifique	Métérologie	Remplacée par La physique – Terminée

La collection comprend aujourd'hui plus d'un million d'articles, dont 36 104 objets (une moyenne de 2,2 articles par objet enregistré); 38 630 documents de fabricants catalogués; 104 950 photographies cataloguées; et plus de 41 000 dessins techniques catalogués. La majeure partie des articles restants se compose de photographies et de dessins techniques non catalogués.

FIGURE 5 – DOMAINES DE LA COLLECTION, POURCENTAGE SELON LE NOMBRE D'OBJETS DE LA COLLECTION (TOTAL = 36 104)

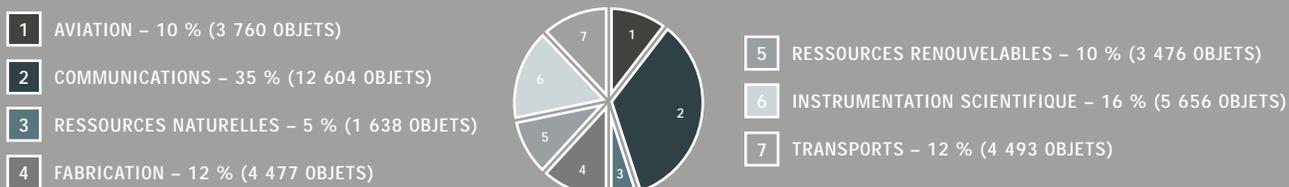


FIGURE 6 – POURCENTAGE D'OBJETS CATALOGUÉS SELON LES NORMES DE LA SMSTC (OBJECTIF = 95 %)

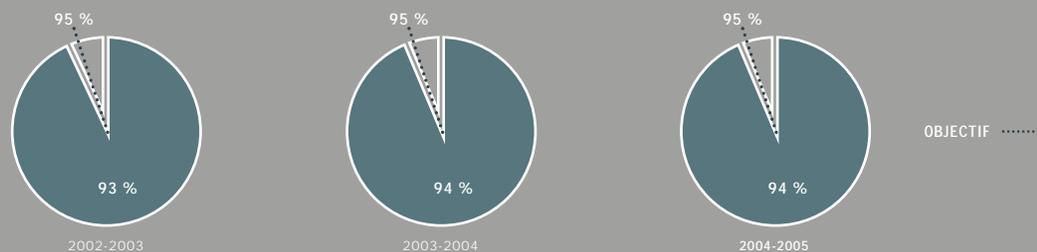
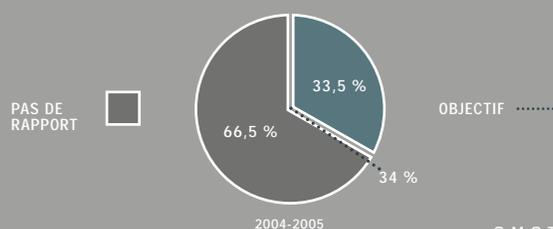
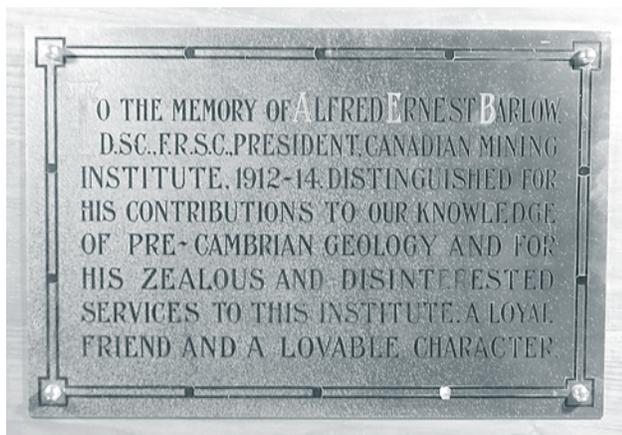


FIGURE 7 – POURCENTAGE D'OBJETS DONT LE RAPPORT DE CONSERVATION EST TERMINÉ (OBJECTIF = 34 %)



- ↳ PLAQUE DE BRONZE EN MÉMOIRE DE M. ALFRED ERNEST BARLOW, DONNÉE PAR L'INSTITUT CANADIEN DES MINES, DE LA MÉTALLURGIE ET DU PÉTROLE.



ment le tout premier appareil de ce type à avoir été accepté par l'Armée canadienne et le dernier à avoir été retiré de la circulation. Les Labrador ont constitué le pivot des unités de recherche et de sauvetage de l'Aviation royale du Canada et des Forces canadiennes pendant plus de 40 ans. Le transfert du Labrador au Musée permet de rendre hommage aux hommes et aux femmes affectés à la recherche et au sauvetage, qui risquent leur vie chaque jour pour sauver d'autres personnes. Le Labrador sera exposé dans la section des hélicoptères restaurée du Musée dès le présent exercice.

Le MAVC a fait une autre acquisition importante en guise de complément à un aéronef des forces navales des États-Unis, l'aéronef d'attaque Hawker Siddeley AV-8A Harrier. L'objet acquis est un turboréacteur double flux Rolls-Royce Pegasus Mk. 105 auparavant utilisé sur des modèles plus récents du Harrier pilotés par l'Aviation royale. Le turboréacteur double flux à poussée orientale Pegasus est un remarquable ouvrage d'ingénierie. Il permet au Harrier de décoller et d'atterrir à la verticale au besoin et le propulse à grande vitesse durant un vol normal. Le turboréacteur sera éventuellement exposé près du Harrier.

Pour élargir sa collection patrimoniale, la bibliothèque du MAVC – la plus grande bibliothèque d'aviation accessible au public au pays – a acquis environ 500 livres auprès de la succession de M. Alfred J. Shortt qui a assumé les fonctions de directeur des Services de la collection et de la recherche du Musée pendant de nombreuses années. Ces livres, qui portent sur une gamme de sujets, civils et militaires, techniques et historiques, sont un ajout important aux fonds documentaires de la bibliothèque.

- ↳ OUTILS ET COFFRE À OUTILS DE M. JAMES ANTHONY UTILISÉS POUR LA RECONSTRUCTION DES ÉDIFICES DU PARLEMENT.



18

GESTION

La gestion de la collection comprend les activités nécessaires pour gérer les objets acquis par la Société. Il s'agit de la tenue de dossiers et de la conservation.

Tenue de dossiers

Pour chacun des objets de sa collection, la Société établit des dossiers qui indiquent son emplacement et l'utilisation qui en est faite, son historique, et son état de conservation. La Société garde un inventaire rigoureux de tous les objets de sa collection afin de pouvoir les localiser en tout temps. Le système d'inventaire informatisé est mis à jour régulièrement et permet de savoir si un objet est prêté, exposé ou entreposé. La documentation relative à un objet comprend tous les documents originaux sur son identité, sa provenance et son titre de propriété. L'objet est clairement identifié et l'information concernant sa signification, sa fonction, sa capacité de fonctionner, l'histoire de ses propriétaires et son utilisation est inscrite sur une fiche dont le format est normalisé pour permettre le stockage et le repérage informatiques.

Au cours de l'année écoulée, 1 034 objets ont été catalogués, 14 ont été documentés et 3 ont été recatalogués ou ont vu leur description enrichie. De plus, 968 documents spécialisés ont été catalogués. Le personnel des services de la collection, qui a vérifié avec soin l'exactitude de la base de données avant sa conversion au nouveau système de gestion des collections de KE Software, a apporté des modifications à la fiche de 4 709 objets. La Société avait pour objectif le catalogage de 95 % de ses objets, objectif pratiquement atteint malgré l'accent mis sur l'épuration de la base de données, puisque 94 % des objets ont été catalogués (voir la figure 6). On a aussi poursuivi la mise en place du nouveau système de gestion des collections KE Emu.

Conservation

Des rapports sur l'état de conservation sont produits pour chacun des objets de la collection, et ce, afin qu'on puisse évaluer l'état des pièces de la collection et déterminer les mesures à prendre pour assurer leur conservation à long terme. Ces rapports servent de liste de contrôle de l'état de la collection, ils indiquent à temps tout risque menaçant les objets et permettent ainsi de prendre des mesures correctives. Les rapports sont des points de référence permettant de connaître l'état de la pièce au moment où elle a été évaluée pour la première fois ainsi qu'à chacune de ses utilisations dans le cadre d'une exposition, d'un programme ou d'un prêt. Cette année, 373 objets ont été évalués pour la première fois.

Durant l'exercice visé, les travaux de conservation ont appuyé la préparation de nouvelles expositions, dont **La polio – 50 ans plus tard**, et les deux premiers volets de **MégaScience** (Observatoire de neutrinos de Sudbury et Physiciens canadiens lauréats du prix Nobel) qui soulignent les atouts de la physique au MSTC. Des objets ont aussi été préparés pour l'exposition conjointe avec le Musée de la civilisation de Québec et le Centre des sciences de Montréal, **L'Odyssee de la lumière**. En outre, l'exposition **Cent ans de sciences en agriculture** a ouvert ses portes au MAgC.

Des pièces de la collection ont également été préparées pour la mise en œuvre de 20 programmes d'interprétation dans les trois musées. Ces programmes permettent d'illustrer diverses technologies au moyen d'objets de la collection. Les employés de l'interprétation et de la conservation font fonctionner certains de ces objets. Cette année, ils ont notamment fait la démonstration d'une Buick Roadster 1908, de boîtes à musique et d'un dispositif d'alimentation mécanique d'une locomotive à vapeur. La locomotive Shay a également fonctionné avec succès sur le terrain du MSTC en juillet et août après avoir subi d'importants travaux aux fins de répondre aux nouvelles normes du gouvernement de l'Ontario pour l'attestation d'objets patrimoniaux à vapeur.

Le personnel de la Division de la conservation a poursuivi le remplacement des pneus de nombre des aéronefs qui doivent être placés dans le nouvel hangar d'entreposage du MAVC d'ici quelques mois. Des supports sont construits de manière à enlever toute charge sur les pneus et ainsi prolonger leur durée de vie. Par ailleurs, des travaux de conservation ont été amorcés sur 35 aéronefs qui seront exposés dans l'espace libéré par les objets transférés dans le nouvel hangar d'entreposage.

En collaboration avec le Projet North Star, les travaux ont commencé sur le Canadair North Star 1 ST du MAVC. L'aéronef avait été entreposé à l'extérieur depuis son acquisition dans les années 1960. On a notamment procédé, par souci de sécurité, au retrait des extincteurs et des réservoirs d'oxygène; on a embauché une entreprise pour retirer l'isolation d'amiante. Toutes les marques extérieures ont été notées avant de procéder au polissage initial de l'enveloppe extérieure. L'intérieur de l'aéronef a fait l'objet d'un nettoyage en profondeur et plusieurs pièces du poste de pilotage ont été démontées. Les travaux sur ces pièces se sont poursuivis dans le laboratoire du MAVC durant l'hiver.

PARTAGE DES CONNAISSANCES

C'est surtout pour que les Canadiens apprennent à mieux se connaître et à mieux connaître leur pays que le patrimoine scientifique et technologique du Canada mérite d'être interprété. De la même façon qu'il oriente la recherche et la gestion de la collection, le thème La transformation du Canada guide la Société dans ses activités visant à diffuser ses connaissances. Ces activités servent à mettre en relief l'évolution historique des sciences et de la technologie, à fournir des renseignements sur les objets de la collection, ainsi qu'à examiner les rapports entre les sciences, la technologie et la société canadienne.

La Société cherche à encourager les Canadiens à découvrir, à examiner et à interpréter l'évolution passée et récente des sciences et de la technologie ainsi que ses répercussions sur la société et sur eux-mêmes. Elle entend leur inspirer un sentiment de leur identité, d'appartenance ainsi qu'une fierté de l'histoire et des réalisations scientifiques et technologiques du Canada. Elle encourage également leur participation active et éclairée au développement de notre société technologique. La Société utilise trois principaux modes de diffusion des connaissances : ses musées, ses sites Web et ses publications.

Les musées

La Société gère trois musées ouverts au grand public. Le but ultime d'un musée est d'offrir à ses visiteurs des expériences d'apprentissage. La Société mise sur les caractéristiques propres à ses trois musées pour façonner ces expériences. Les musées sont des lieux d'apprentissage spontané et autonome. Ils transmettent des connaissances et éveillent la curiosité, et ils peuvent contribuer à l'apprentissage à tous les stades de la vie.

Les activités de chacun des trois musées visent à appuyer l'objectif suivant :

Offrir à un vaste public une expérience muséale enrichissante.

Traditionnellement, les musées présentent des expositions auxquelles s'ajoutent des activités d'interprétation. Dans le choix des thèmes des expositions et des programmes, la préférence va à ceux qui offrent la meilleure possibilité qui soit de faire appel aux compétences des conservateurs et d'exposer les objets de la collection, tout en présentant un attrait pour les visiteurs actuels ou potentiels. Le choix des thèmes se fait en fonction des expériences que les expositions permettent de vivre. Celles-ci doivent inciter à la réflexion et à la découverte, de même que permettre l'acquisition du plus vaste éventail de connaissances possible.

Une vaste gamme de programmes d'interprétation se greffe aux expositions afin d'élargir et de rehausser l'expérience du visiteur. Il peut s'agir d'activités scolaires, de démonstrations, d'ateliers, de visites guidées, de présentations dramatiques ou d'événements spéciaux. Ils visent tous à permettre au public de mieux comprendre son patrimoine scientifique et technologique, ainsi qu'à illustrer les théories et principes des sciences et de la technologie.

Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada continue de connaître un succès considérable en tant que seul musée au Canada voué à l'interprétation de l'agriculture dans une perspective nationale. Sa collection exceptionnelle d'animaux de races patrimoniales et de race pure ainsi que sa collection consacrée aux techniques agricoles constituent le fondement d'expositions interactives et de programmes scolaires et publics captivants. Le Musée de l'agriculture du Canada se livre à des travaux de recherche sur la culture historique et matérielle qui soutient le développement de diverses parties de sa collection. Le Musée a principalement axé ses travaux cette année sur des outils à propulsion animale, comme les trépineuses et les socs tirés par un cheval, et l'identification des objets nécessaires à l'interprétation de ce secteur de la technologie agricole au Canada.

DIFFUSION

Le Musée de l'agriculture du Canada s'attache davantage à accroître son rayonnement auprès de publics variés partout au Canada. Le personnel du Musée participe activement aux activités d'organisations agricoles canadiennes et internationales. Le directeur général du Musée siège au présidium de l'Association internationale des musées d'agriculture (AIMA), est membre du conseil d'administration de l'Association for Living History, Farm and Agriculture Museums (ALHFAM) et représente également le Musée au comité consultatif de la Ferme expérimentale centrale. Au cours de l'exercice, un employé du Musée de l'agriculture du Canada a dirigé un atelier sur l'interprétation d'équipement agricole au congrès annuel de l'ALHFAM à Dearborn, au Michigan. Le Musée a aussi été invité à collaborer avec d'autres musées de l'agriculture d'Amérique du Nord et des spécialistes de l'histoire de l'agriculture dans la présentation de sessions sur la gestion et l'interprétation de collections agricoles du XX^e siècle dans une perspective nord-américaine à la conférence de l'Association internationale des musées d'agriculture en République tchèque en septembre 2004.

Au cours de l'année écoulée, le Musée a tenu des activités hors site, à l'occasion de quatre événements locaux, à savoir la journée de perfectionnement pour les enseignants de la région *General Store* de l'OAFE, la foire agricole de Carp, la journée « portes ouvertes » des Scouts du Canada, et le Bal de neige d'Ottawa.

Le Web est un important outil de diffusion et le Musée a lancé cette année un nouveau site Web remodelé susceptible d'attirer un plus large éventail de visiteurs. Ce site comprend notamment un nouvel aperçu de la collection sur l'industrie laitière canadienne qui décrit des objets de la collection du Musée. Le premier d'une série d'essais Web a également été publié. Il a été rédigé pour commémorer le 75^e anniversaire de l'affaire « personne », et traite du rôle central joué par la Fédération des instituts féminins dans le Canada rural.

Le Musée crée actuellement une base de données des musées canadiens qui s'intéressent au domaine de l'agriculture, ainsi que des organisations agricoles affiliées du Canada. Cette base de données contribuera à favoriser le réseautage et le partenariat dans des domaines d'intérêt commun, y compris la création d'expositions itinérantes.

EXPOSITIONS

Depuis le début de 2003, le Musée de l'agriculture du Canada, en collaboration avec les Instituts de recherche en santé du Canada et d'autres partenaires d'exposition, prépare une exposition itinérante nationale bilingue intitulée **Aliments pour la santé**. Cette exposition répondra, dans la perspective du consommateur, aux préoccupations et aux questions qu'ont de nombreux Canadiens sur la sécurité de leur approvisionnement alimentaire et le rôle que jouent les aliments dans la préservation de la santé. Elle fournira aux Canadiens des renseignements qui les aideront à se protéger contre les intoxications alimentaires au moyen de pratiques de manipulation saines, et examinera les liens entre le régime alimentaire et l'activité physique et l'obésité ainsi que des maladies comme le diabète, les maladies cardiaques et le cancer. Les étapes suivantes de la préparation de l'exposition ont été franchies : recherche pour la définition du contenu, évaluation préalable, plan d'interprétation et ébauche des textes explicatifs pour l'exposition. Jusqu'ici, des commanditaires ont fourni la majorité des fonds nécessaires pour la réalisation de l'exposition. Celle-ci devrait ouvrir ses portes au Musée de l'agriculture du Canada en mars 2006.

L'exposition **Le pain : toute une histoire** a fermé ses portes en octobre 2003 et est remplacée depuis le 1^{er} mars 2004 par l'exposition itinérante **Cent ans de sciences en agriculture**. Cette exposition itinérante, qui doit demeurer au Musée jusqu'au 31 octobre 2005, est prêtée par le Musée François-Pilote à La Pocatière, au Québec. L'exposition **Les tracteurs**, qui a amorcé sa quatrième année, continue de connaître du succès auprès de visiteurs de tous les âges. Étant donné la situation financière de la Société, la préparation d'une exposition itinérante sur les techniques apicoles a été suspendue; elle reprendra lorsqu'on aura trouvé des commanditaires qui permettront d'en financer la conception et la mise sur pied. Cette exposition montrera l'évolution des techniques apicoles au Canada et le rôle essentiel que jouent les abeilles en agriculture. La majorité des objets de l'exposition proviendront de la collection Perrine acquise il y a plusieurs années.

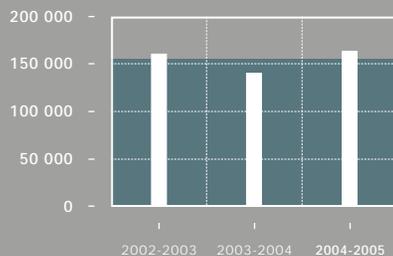
PROGRAMMES D'INTERPRÉTATION ET PROGRAMMES SCOLAIRES

Durant l'exercice écoulé, le Musée a renforcé ses programmes établis qui remportent beaucoup de succès et a présenté plusieurs programmes originaux, en collaboration avec de nouveaux partenaires et destinés à de nouveaux publics. Les grands événements spéciaux du Musée, qui sont devenus des sorties saisonnières bien connues des visiteurs, comme Pâques à la ferme et le Festival de

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

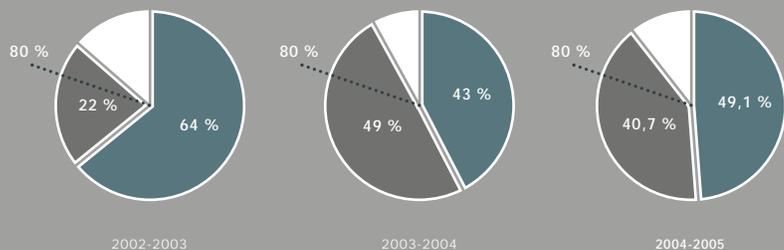
INDICATEURS DE RENDEMENT

NOMBRE DE VISITEURS
(Objectif = 155 000)



OBJECTIF

SATISFACTION DES VISITEURS
« DANS L'ENSEMBLE, J'AI BIEN AIMÉ MA VISITE. »
(Objectif = 80 %)

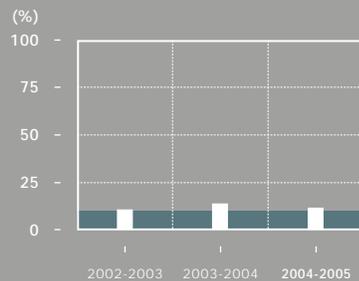


TRÈS SATISFAITS

SATISFAITS

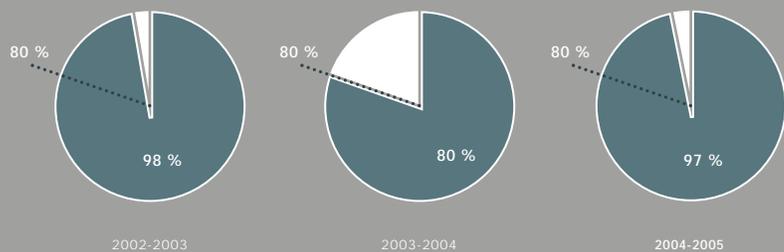
OBJECTIF

**NOMBRE DE VISITES ATTRIBUABLES
AUX GROUPES SCOLAIRES**
(Objectif = 10 %)



OBJECTIF

SATISFACTION DES ENSEIGNANTS
« DANS L'ENSEMBLE, J'AI BIEN AIMÉ MA VISITE. »
(Objectif = 80 %)



OUI

OBJECTIF

FIGURE 8 – PLAN DES EXPOSITIONS DU MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA POUR 2004-2005

EXPOSITION	CALENDRIER	BUDGET
Aliments pour la santé (Plan d'interprétation et avant-projet sommaire)	Oui	Oui

↳ ÉTUDIANTS DU SECONDAIRE PARTICIPANT À UN PROGRAMME SCOLAIRE SUR LA GÉNÉTIQUE AU MAGC.



↳ EMPLOYÉ EN TRAIN DE TRAIRE UNE VACHE DANS L'ÉTABLE DES BOVINS LAITIERS DU MAGC.



la tonte des moutons, ont connu un bon taux de participation. Les activités d'interprétation quotidiennes ont permis aux visiteurs de faire l'expérience des travaux de la ferme, de la production et de la préparation d'aliments. Le programme des camps de jour – comptant quatre camps échelonnés sur dix semaines – a affiché complet. Il a permis à 858 enfants âgés de 4 à 14 ans de participer aux travaux quotidiens d'une ferme et de jouir d'une foule d'activités éducatives et interactives, pour leur plus grand plaisir. La popularité des camps de jour ne se dément pas, comme en témoigne le fait que de nombreux enfants y participent d'une année à l'autre et que les plus vieux d'entre eux ont maintenant traversé le cycle complet des camps. Nul doute pour le Musée que les enfants qui ont pris part à ces camps en garderont des souvenirs mémorables leur vie durant.

En ce qui concerne ses programmes scolaires, le Musée a continué de parfaire ses activités en fonction des programmes d'études et du Protocole pancanadien. Il a offert un éventail de programmes visant à informer les participants et à piquer leur curiosité, dont Le Nouvel An chinois, Allez, les poussins..., Les mains dans la terre et un nouveau programme intitulé Vraiment parfait! De nombreuses écoles secondaires ont visité le Musée de l'agriculture du Canada dans le cadre de leur programme d'études et les activités telles Écosystèmes et agriculture, et Génétique et élevage sélectif ont remporté un franc succès.

EXPLOITATION AGRICOLE

Les travaux entrepris pour améliorer le confort des animaux dans l'étable des bovins laitiers en 2001–2002 et la surveillance étroite exercée par rapport à l'alimentation des vaches se sont traduits par une production laitière élevée et constante au Musée de l'agriculture du Canada, qui est actuellement supérieure à la moyenne de l'industrie.

En décembre 2004, le Musée a vendu ses cinq veaux par la voie d'un encan sous pli fermé qui lui a permis d'obtenir un prix plus élevé. Étant donné le faible prix du kilo de boeuf sur le marché à l'heure actuelle, le Musée a maximisé ses recettes tirées de la vente de bétail par le recours à ce processus.

Le Musée, dans le cadre d'un partenariat conclu avec un fermier de la région, a emprunté une vache Charolais pour accroître l'éventail des races d'animaux de sa collection. Cette vache est traitée comme si elle faisait partie du troupeau du Musée et a, depuis son arrivée, donné naissance à deux veaux.

La santé des animaux est une préoccupation prépondérante pour le Musée. Le vétérinaire du Musée a élaboré un protocole de soins aux animaux pour veiller à la prise de mesures préventives comme la vaccination.

ACTIVITÉS MUSÉALES

Étant donné que l'espace intérieur chauffé dont il dispose est insuffisant, le Musée de l'agriculture du Canada n'est pas en mesure d'offrir ses programmes d'interprétation de grande qualité de novembre à février. De plus, les expositions non chauffées du Musée sont fermées durant les quatre mois d'hiver. Ces contraintes ont un impact considérable sur la fréquentation et limitent la capacité du Musée à attirer davantage de Canadiens. Le Musée entend donc prendre les mesures nécessaires pour acquérir des installations adéquates qui lui permettraient d'exercer ses activités toute l'année. Il continue de définir ses besoins à court et long terme conformément aux conclusions de l'analyse de son plan directeur. L'édifice 94, qui loge l'administration du Musée, pourrait abriter davantage de salles de classe et d'espaces pour les services aux visiteurs. Au fil des ans, le Musée a établi des partenariats mutuellement bénéfiques avec diverses organisations, dont Agriculture et Agroalimentaire Canada, les 4-H et l'Association canadienne des producteurs de semences.

Musée de l'aviation du Canada

Le Musée de l'aviation du Canada est reconnu comme possédant la collection du domaine de l'aviation la plus importante au pays et parmi les meilleures au monde. Le Musée collectionne des objets qui illustrent le développement de la machine volante, en temps de paix et en temps de guerre, de l'époque des pionniers à nos jours. Le Musée met principalement en valeur des réalisations canadiennes en sciences et technologie aéronautiques, mais il présente aussi des aéronefs et des objets du domaine de l'aviation de nombreux autres pays, grâce auxquels les relations internationales du Musée sont renforcées.

ENVOL VERS L'AVENIR

L'exercice visé a été marqué par l'achèvement des travaux de construction du nouvel hangar d'entreposage du Musée et de la section destinée à abriter la bibliothèque, les archives et les bureaux. Ces nouvelles installations constituent la première phase d'un programme permanent énoncé dans un plan du site approuvé en 1993 et révisé au début de 2005. On s'attache maintenant à recueillir les fonds nécessaires à la réalisation des autres phases du projet qui permettront d'améliorer l'expérience des visiteurs et de doter le Musée des locaux requis pour procéder à des travaux de conservation d'envergure et abriter de nouvelles acquisitions. Le Musée a pour objectif ultime de préserver le patrimoine aérien du Canada pour les générations futures et de célébrer les remarquables réalisations dans le domaine de l'aéronautique d'ici et d'ailleurs. La prochaine phase du développement du Musée vise à coïncider avec le centenaire du premier vol motorisé au Canada en 2009. Sont prioritaires, la construction d'un hangar de conservation en mesure d'abriter les plus grands aéronefs du Musée ainsi que de nouveaux espaces d'entreposage pour les nouvelles acquisitions. Les phases suivantes comporteront la construction d'une liaison piétonnière entre l'édifice principal du Musée et les installations d'entreposage et de conservation ainsi que d'une nouvelle entrée et d'un auditorium dans l'édifice principal.

PARTENARIAT ET DIFFUSION

Les partenariats et les activités de diffusion ont continué de contribuer sensiblement à la réalisation du mandat du Musée en qualité de principal conservateur et diffuseur du patrimoine aéronautique du Canada. En témoignent tous les programmes du Musée, ainsi que les relations qu'il a établies sur les scènes nationale et internationale. Des exemples figurent dans les sections qui suivent.

Le partenariat le plus solide et durable du Musée est celui conclu avec la Force aérienne du Canada. Le Musée abrite le Hall d'honneur de l'Aviation royale du Canada et la collection nationale d'aéronefs mis hors service ainsi que des objets souvenirs qui remontent à la Première Guerre mondiale de la Force aérienne. Le Musée joue donc un rôle important en expliquant l'aspect militaire de l'histoire de l'aviation canadienne par le biais de ses expositions, son site Web et ses publications. La Force aérienne, consciente de ce rôle, participe, par l'intermédiaire de membres de son personnel et

de ses aéronefs aux événements et programmes du Musée et tient dans les installations du Musée des événements militaires ouverts au public. Le projet conjoint visant à tenir chaque année en septembre la Journée nationale de la Force aérienne à l'occasion de la commémoration de la Bataille d'Angleterre, événement qui susciterait une vaste participation du public et des médias, est un exemple concret du partenariat entre les deux organisations.

Le Musée et le Canadian Warplane Heritage Museum de Hamilton, en Ontario, ont cette année renforcé leur partenariat en concluant une entente quinquennale aux termes de laquelle le Musée aura l'occasion de mieux faire connaître sa collection et ses programmes dans un grand centre urbain et le Canadian Warplane Heritage Museum de continuer à participer à des événements spéciaux du Musée comme la visite de ses avions d'époque le 1^{er} juillet.

EXPOSITIONS

Dans son programme des expositions, le Musée a mis l'accent cette année non pas sur la création de nouvelles expositions mais sur le réaménagement de l'espace qui devra être effectué une fois la construction de la nouvelle section terminée. En attendant le parachèvement des travaux de construction du nouvel hangar d'entreposage, les employés ont réglé des questions complexes relatives au déménagement éventuel des objets dans la nouvelle section et à l'élaboration d'un plan d'aménagement provisoire de l'ancienne aire d'entreposage du Musée qui sera mis en œuvre en 2005–2006. Par ailleurs, le personnel du Musée poursuit ses travaux d'élaboration de la vision à long terme du Musée, y compris du plan directeur de l'interprétation, ainsi que des avant-plans pour les aires d'exposition ou thématiques et pour les programmes. Le Musée vise à implanter la vision à long terme d'ici 2009.

Le nouvel espace d'exposition, d'une superficie de quelque 4 000 m², offre de nombreuses possibilités. Le plan des expositions provisoire approuvé prévoit la création d'un grand îlot pour les aéronefs à réaction qui abritera les aéronefs de l'époque de la guerre froide. En outre, le Musée pourra y exposer ensemble pour la première fois un bien plus grand nombre d'appareils de sa collection d'aviation générale. L'aménagement d'un nouvel îlot pour les hélicoptères est également prévu dans le plan : pourront y être exposées les plus récentes acquisitions, dont le Labrador. Le Musée veille actuellement à rendre l'hélicoptère Labrador accessible à tous les visiteurs. Ceux-ci manifestent depuis longtemps le désir de monter à bord des aéronefs, et le Musée leur offrira cette possibilité pour la première fois. Dans l'ensemble, 30 « nouveaux » appareils seront exposés dans le Musée.

L'élaboration de projets visant à permettre aux visiteurs de voir une plus grande partie de la collection par le biais de visites guidées du nouveau bâtiment a beaucoup progressé. On a établi des plans qui visent la réalisation à la fois de l'objectif d'entreposer les aéronefs de façon adéquate et efficace, et celui de satisfaire les visiteurs qui désirent participer à des visites guidées et admirer la nouvelle section. Tous ces plans seront mis en œuvre au cours du prochain exercice.

SERVICES ÉDUCATIFS ET PROGRAMMES COMMUNAUTAIRES

Le Musée a, grâce à ses programmes créatifs, continué d'offrir aux visiteurs une expérience de qualité. L'été dernier, le personnel des Services éducatifs a offert des camps de jour à des centaines d'enfants et présenté 15 programmes scolaires différents adaptés en fonction des divers programmes d'études de la région. Des programmes comme Les ailes du Nord; les Ateliers d'été rafraîchissants; As et héros; Drôle d'air; La météo... dans les airs; et une présentation dynamique des faits saillants de l'histoire de l'aviation au Canada sont particulièrement populaires auprès des jeunes visiteurs étudiants. Le taux de satisfaction des enseignants par rapport aux programmes scolaires est demeuré élevé, à 96 %.

La Division des services éducatifs et des programmes communautaires a reçu durant l'année de nombreuses demandes d'information. Un nombre croissant de parents, d'enseignants et d'étudiants découvrent le Musée par le biais du site Web et demandent de l'aide pour la planification de leurs modules sur l'aviation ou la réalisation de projets. Le personnel du Musée a, au cours de l'exercice visé, échangé de l'information relative aux programmes avec des enseignants de diverses régions. La trousse d'activités disponible sur le site Web a été téléchargée 15 000 fois.

Une autre collaboration s'est révélée mutuellement bénéfique cette année : dans le cadre de la programmation de la Semaine de relâche, les Forces canadiennes ont participé au concours annuel Lego du Musée, présenté de spectaculaires démonstrations avec un hélicoptère Griffon, signé des autographes et permis au public de visiter l'hélicoptère.

↓ L'HONORABLE MAURIL BÉLANGER, MINISTRE ASSOCIÉ À LA DÉFENSE NATIONALE, ET M. ANTHONY SMYTH, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU MAVC, LORS DE LA CÉRÉMONIE DE REMISE DE L'HÉLICOPTÈRE LABRADOR CH-113, EN COMPAGNIE DE MEMBRES DES FORCES CANADIENNES ET DU SECRÉTARIAT NATIONAL DE RECHERCHE ET DE SAUVETAGE.



Le personnel du Musée a continué de collaborer avec l'Administration de l'aéroport international Macdonald-Cartier d'Ottawa pour offrir des visites guidées des installations de l'aéroport aux groupes scolaires et communautaires. Cette année, le Musée a étendu ce service aux groupes scolaires de niveau secondaire. Par ailleurs, les groupes des camps de jour Aerotech 2 et 3 ont pu visiter l'aéroport, y compris les installations d'urgence ainsi que celles de Transports Canada.

Le Musée a offert un nouveau service qui a connu beaucoup de succès. Il s'agit d'un service de transport par autobus appelé « *Wheels-Up!* » destiné aux écoles du conseil scolaire d'Ottawa-Carleton en milieu défavorisé qui a permis à des enfants, qui n'auraient autrement pas été en mesure de le faire, de visiter le Musée. Dans le cadre d'une autre activité de rayonnement, le Musée a présenté à la Bibliothèque de Gatineau, à l'occasion de son 50^e anniversaire, une petite exposition sur Louis Bisson, un pilote de brousse réputé de la région.

COMMUNICATIONS ET MARKETING

Le Musée a de nouveau réussi cette année à attirer un plus grand nombre de visiteurs malgré la rude concurrence des autres événements et musées. En fait, le Plan d'entreprise prévoit une augmentation régulière de la fréquentation de 4 % par année jusqu'en 2009, année qui marquera le centenaire du premier vol motorisé au Canada et où on entend accueillir 187 175 visiteurs.

Le site du Musée donne l'occasion à l'organisation d'interagir avec les parties directement intéressées et la collectivité en général. Certains événements qu'il organise, dont les célébrations de la Fête du Canada, le Déjeuner à la volée et l'Anniversaire du Silver Dart, sont réalisés avec la participation de partenaires du secteur de l'aviation

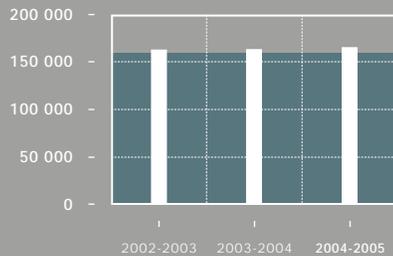
↓ DURANT LA SEMAINE DE RELÂCHE, LES VISITEURS DU MUSÉE ONT PU ASSISTER À UNE DÉMONSTRATION DE RECHERCHE ET DE SAUVETAGE AVEC L'HÉLICOPTÈRE GRIFFON CH-146 DONNÉE PAR LE 439^E ESCADRON DE SOUTIEN AU COMBAT DES FORCES CANADIENNES.



MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

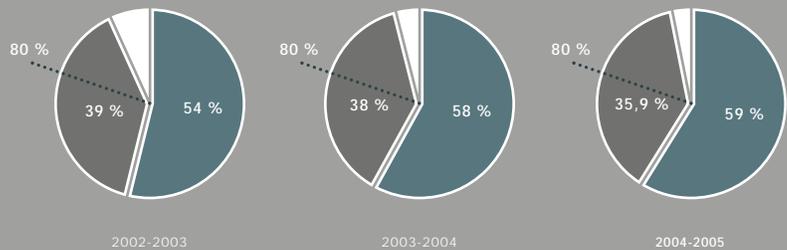
INDICATEURS DE RENDEMENT

NOMBRE DE VISITEURS
(Objectif = 160 000)



OBJECTIF

SATISFACTION DES VISITEURS
« DANS L'ENSEMBLE, J'AI BIEN AIMÉ MA VISITE. »
(Objectif = 80 %)

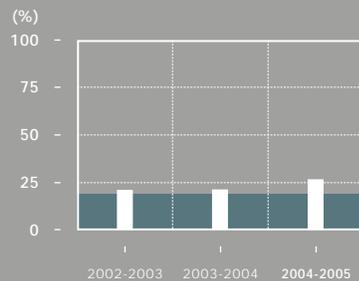


TRÈS SATISFAITS

SATISFAITS

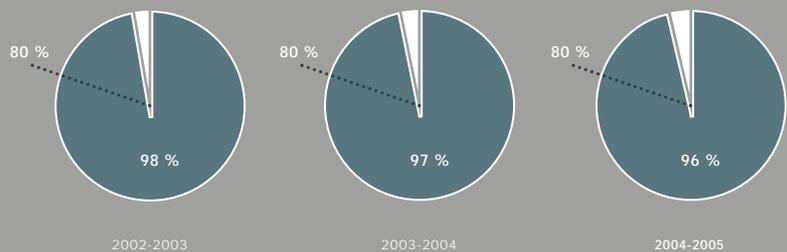
OBJECTIF

**NOMBRE DE VISITES ATTRIBUABLES
AUX GROUPES SCOLAIRES**
(Objectif = 19 %)



OBJECTIF

SATISFACTION DES ENSEIGNANTS
« DANS L'ENSEMBLE, J'AI BIEN AIMÉ MA VISITE. »
(Objectif = 80 %)



OUI

OBJECTIF

FIGURE 9 – PLAN DES EXPOSITIONS DU MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA POUR 2004-2005

EXPOSITION	CALENDRIER	BUDGET
Examen détaillé des espaces d'exposition	Oui – projet de 3 ans	Oui

des Snowbirds des Forces canadiennes et de l'Experimental Aircraft Association. Des partenaires locaux, dont des établissements d'enseignement, ont pour leur part permis de souligner divers aspects de la culture canadienne comme le patrimoine traditionnel celtique des provinces de l'Atlantique.

En outre, le bâtiment et le site du Musée permettent la reconstitution d'événements menés en partenariat comme le très populaire défilé de la Bataille d'Angleterre, qui vise à honorer les hommes et les femmes pilotes de toutes les générations. Enfin, impossible de passer sous silence l'arrivée spectaculaire de nouvelles acquisitions, dont l'atterrissage de l'hélicoptère Labrador et la cérémonie tenue à cet effet en juillet.

Le programme de location d'espaces du Musée se révèle utile non seulement pour la production de recettes, mais aussi parce qu'il expose le Musée à une vaste gamme de marchés, des événements de bienfaisance et sociaux locaux aux présentations et cérémonies de remise de prix des sociétés. Cet important programme permet au Musée d'établir et de développer des partenariats.

Le Musée explore constamment de nouvelles possibilités de partenariat et de rayonnement d'un bout à l'autre du pays par le biais de sa participation à l'éventail d'attractions fédérales offertes aux Canadiens dans la région de la capitale nationale par la voie du nouveau passeport des musées et la participation active à des événements nationaux comme la Coupe Grey 2004.

Grâce à son nouveau site Web, le Musée dispose maintenant d'un moyen de communication qui lui permet de livrer des messages à tous ses marchés et qui continue de gagner en importance en tant qu'outil de marketing et de diffusion.

La responsabilité permanente du Musée en qualité de conservateur de la collection aéronautique nationale et de source d'expertise est solide et bien comprise. En ont notamment témoigné la tenue, en octobre 2004, de l'assemblée générale annuelle et du congrès des collègues de la Canadian Aeronautical Preservation Association, durant laquelle nous avons été en mesure de présenter des participants à d'autres membres de la famille fédérale, notamment de la Direction de l'histoire et du patrimoine du ministère de la Défense nationale, et de la Direction des affaires culturelles.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

En 2004–2005, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a axé ses activités sur l'atteinte de résultats qui contribuent à la réalisation des objectifs énoncés dans le Plan d'entreprise 2004–2009. En ce qui a trait aux installations, le Musée a continué de jouer un rôle de chef de file en matière de création d'expositions interactives et de captiver les visiteurs avec sa programmation fascinante en sciences et technologie. La création et la prestation des programmes ont grandement reposé sur la collaboration et les partenariats, un élément prépondérant de l'objectif de diffusion nationale. Les partenariats et les activités de diffusion ont aussi contribué à améliorer la situation financière de la Société.

UN PONT ENTRE LE MONDE PHYSIQUE ET LE MONDE VIRTUEL

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada est l'une des six institutions canadiennes qui ont travaillé avec le ministère du Patrimoine canadien à l'élaboration du contenu d'un sensationnel réseau auquel on peut accéder à partir d'un ordinateur personnel ou d'une console « Explorateur virtuel ». Ce réseau interactif, un hommage à la diversité canadienne, permet aux utilisateurs de créer un avatar qui les guide ensuite dans l'exploration des régions du Canada et de musées virtuels, ou dans la visite du pavillon du Canada à Expo 2005 à Aichi, au Japon. Le MSTC a fourni de l'information et des jeux inspirés de son exposition **Innovation Canada**.

Les travaux d'avant-garde qu'a exécutés le Musée pour la création d'un nouveau volet sur les réseaux numériques de l'exposition **Connexions Nortel** a suscité l'intérêt à l'échelle internationale. Ils ont aussi donné lieu à la conclusion d'un contrat avec un groupe de conception d'expositions qui travaille avec Nortel à Richardson, au Texas, afin de créer une exposition semblable pour The Science Place à Dallas. **NetWorks! Our World of Communications** a ouvert ses portes au public en juillet 2004 et est composé de six modules d'apprentissage interactifs conçus au MSTC. Les recettes qu'a générées ce projet ont permis au MSTC d'ajouter de nouveaux éléments à sa propre exposition sur les réseaux numériques durant l'année.

JOINDRE DES PUBLICS DIVERS

Les programmes scolaires et les camps d'été ont continué d'être les principaux programmes du MSTC sources de revenus. Les expositions commanditées, comme **Connexions Nortel**, ont aussi grandement contribué à la production de recettes. Il s'agit de programmes qui ont fait leurs preuves, axés sur un marché établi depuis longtemps. Tout en appuyant ces programmes, le Musée s'est expressément efforcé, en 2004–2005, d'élargir sa portée et ses offres à différents marchés.

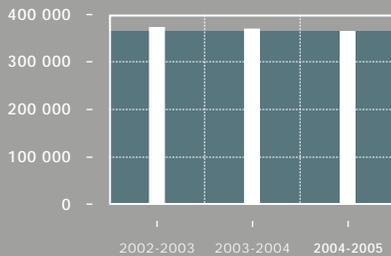
↓ L'HONORABLE HÉLÈNE CHALIFOUR SCHERRER, ANCIENNE MINISTRE DE PATRIMOINE CANADIEN, ET M. CHRISTOPHER J. TERRY À L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION LA POLIO — 50 ANS PLUS TARD, AU MSTC.



MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

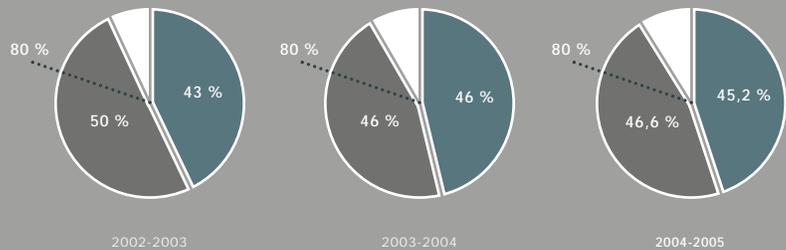
INDICATEURS DE RENDEMENT

NOMBRE DE VISITEURS
(Objectif = 365 000)



OBJECTIF

SATISFACTION DES VISITEURS
« DANS L'ENSEMBLE, J'AI BIEN AIMÉ MA VISITE. »
(Objectif = 80 %)

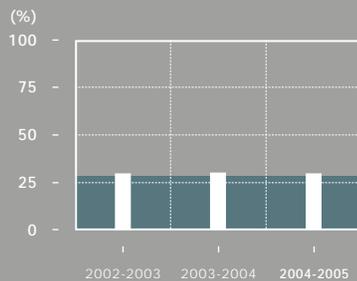


TRÈS SATISFAITS

SATISFAITS

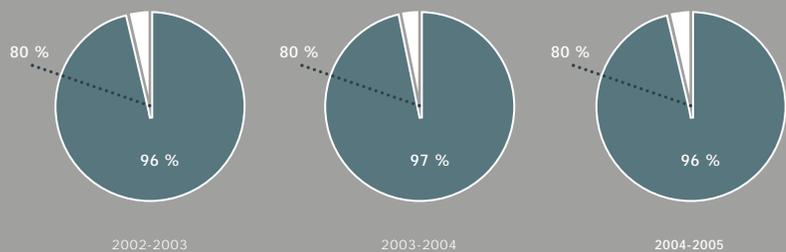
OBJECTIF

NOMBRE DE VISITES ATTRIBUABLES AUX GROUPES SCOLAIRES
(Objectif = 28 %)



OBJECTIF

SATISFACTION DES ENSEIGNANTS
« DANS L'ENSEMBLE, J'AI BIEN AIMÉ MA VISITE. »
(Objectif = 80 %)



OUI

OBJECTIF

FIGURE 10 – PLAN DES EXPOSITIONS DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA POUR 2004–2005

EXPOSITIONS	CALENDRIER	BUDGET
Ordin.@.teurs (remplacée)	Oui	Oui
Le temps efface tout : sauvegardez vos souvenirs électroniques (en voie de devenir une exposition itinérante)	Oui	Oui
Innovation Canada : Panthéon canadien des sciences et du génie (mise à jour)	Oui	Oui
Le Canada dans l'espace (mise à jour)	Mise à jour annulée	(voir note n° 1)
Recherche et développement au Canada – Sciences pures et appliquées (voir note n° 2)	Oui	Oui

Note 1: Des occasions imprévues se sont présentées pour mettre à jour d'autres aires d'exposition, dont **Connexions Nortel**. En outre, un espace de programmation qui abritait auparavant une exposition sur l'énergie a été réaménagé pour accueillir trois nouvelles salles de classe, une nouvelle Cuisine bizarre, et la très populaire Zone Science qui renferme plusieurs éléments d'exposition interactifs. Ces projets étaient susceptibles d'être plus rentables étant donné les marchés existants et potentiels. Les ressources initialement prévues pour la mise à jour de l'exposition **Le Canada dans l'espace** ont été réaffectées à ces projets. Le MSTC espère tenir une séance de planification avec l'Agence spatiale canadienne pour veiller à la mise à jour de l'exposition **Le Canada dans l'espace**.

Note 2: En 2005, le MSTC célèbre l'Année internationale de la physique en offrant durant toute l'année une série d'expositions et d'événements sur des thèmes liés à la physique. Les quatre premiers éléments – une exposition sur l'Observatoire de neutrinos de Sudbury, un programme de deux semaines intitulé *Voir l'invisible*, une installation d'objets importants de la collection du Musée représentant les travaux de physiciens canadiens lauréats du prix Nobel, et un programme pour la Semaine de relâche intitulé *Einstein au quotidien* – ont été lancés en 2004–2005.

↳ LE PRIX NOBEL DE 1994 DU REGRETTÉ BERTRAM BROCKHOUSE, LA MÉDAILLE ET LE CERTIFICAT, ONT ÉTÉ DONNÉS AU MSTC PAR SON ÉPOUSE, M^{ME} DORIS BROCKHOUSE. ILS SONT EXPOSÉS DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION MÉGASCIENCE.



28

La polio-50 ans plus tard – Au début de 2004, le Musée a présenté une exposition qui célébrait le demi-siècle de valeureux efforts consentis par les Canadiens pour éliminer la polio. Cette exposition, conçue par le MSTC en collaboration avec des partenaires des secteurs privé et public, a reçu un excellent accueil de la part des visiteurs, des survivants de la polio et de leur famille, de dignitaires, de collègues et des médias. L'exposition a aussi été présentée à Montréal, et on envisage de la mettre à jour et d'en produire une version itinérante.

Les technologies et le corps humain – Une programmation publique a été spécialement préparée pour sensibiliser le public dans la foulée de la conférence Les technologies et le corps humain tenue au MSTC en octobre 2004. Entre autres sujets, ont été explorés au cours de la conférence les handicaps physiques, la prothétique, les parures, le culturisme, dans des espaces d'exposition publics dispersés dans le Musée.

Visites guidées de la collection – Le MSTC a offert des visites guidées de ses installations d'entreposage de la collection durant l'été, y compris lors de la fin de semaine annuelle Portes ouvertes d'Ottawa. Ces deux initiatives ont été très bien accueillies et le Musée les a intégrées à sa programmation annuelle.

Mois de l'histoire des femmes – En 2004, le Musée a pour la première fois présenté une programmation spéciale dans le cadre du Mois de l'histoire des femmes, dont une exposition qui soulignait les grandes réalisations des femmes en sciences et technologie.

Multiculturalisme, perspectives multiples – Le MSTC continue d'expérimenter par rapport à la présentation de thèmes scientifiques et technologiques dans une variété de perspectives culturelles. Le Musée a célébré la Journée canadienne du multiculturalisme par des légendes et des récits sur les étoiles et les constellations puisés dans différentes cultures. Le MSTC a aussi commencé à travailler avec des membres de communautés autochtones pour créer un concept d'exposition sur la façon dont les différentes cultures perçoivent leur place géographique sur la Terre. L'exposition **Clash of Perspectives** se penchera sur la cartographie dans une perspective technique et culturelle en mettant l'accent

sur les relations en évolution entre les peuples autochtones et les cartographes au Canada.

Programmes préscolaires – Le Musée, conscient du marché potentiel que représentent les groupes préscolaires, a introduit en 2004 trois nouveaux ateliers spécialement conçus pour les enfants d'âge préscolaire.

Zone Science – Destinée aux « enfants » de tous les âges, une galerie met en vedette les modules interactifs du MSTC qui ont été les plus populaires auprès des visiteurs au cours des 37 années d'existence du Musée. La nouvelle Zone Science comprend donc une Cuisine bizarre rénovée, des jeux virtuels, des attractions et des modules interactifs.

Panthéon canadien des sciences et du génie – L'astronome Helen Sawyer Hogg (1905–1993), le paléobotaniste John William Dawson (1820–1899), et le chimiste Raymond Urgel Lemieux (1920–2000) ont été honorés et intronisés au Panthéon en mai 2004, lors d'une cérémonie tenue au Musée. Plusieurs générations de Canadiens, des grands-parents aux adolescents, étaient représentés sur le podium des conférenciers et dans l'audience.

COLLABORATION ET PARTENARIATS

Le MSTC a fait un grand pas dans l'univers de l'interprétation des sciences exactes cette année, avec la mise en place d'une série d'expositions et d'événements sous le titre **MégaScience**. Ce programme ambitieux a vu le jour grâce aux liens établis avec l'Association canadienne des physiciens et physiciennes, l'Observatoire des neutrinos de Sudbury, Énergie atomique du Canada limitée, des universités et d'autres établissements de recherche renommés. Avec **MégaScience**, le Musée célèbre l'Année internationale de la physique 2005. Des expositions et événements publics ont lieu depuis décembre 2004 et se poursuivront jusqu'au moment du dévoilement d'éléments d'exposition très spéciaux en juin 2005.

Le MSTC a entrepris de nombreuses activités de programmation qui se sont appuyées sur des relations établies depuis longtemps et ont aussi donné lieu à de nouveaux projets de coopération. Le

Musée a notamment compté les partenaires suivants pour sa programmation en 2004 :

1. des groupes bénévoles comme la Société royale d'astronomie du Canada, la Bytown Railway Society et l'Ottawa Valley Mobile Radio Club;
2. des institutions publiques, des ministères et agences comme le Conseil national de recherches, l'IEE/IEEE, l'Institut de chimie du Canada, la Fondation canadienne pour l'innovation, des musées et des centres de sciences de l'ensemble du Canada, des ministères fédéraux et plusieurs universités canadiennes;
3. des groupes privés et des particuliers comme Nortel, le Festival international de la jeunesse d'Ottawa, Inco Limited, des musiciens et des auteurs professionnels.

Aux événements annuels comme le programme Marsville, la diffusion de la prestigieuse Faraday Lecture, les Journées des phares, Les plaisirs des trains se sont ajoutés de nouveaux projets de collaboration expérimentaux, dont un laboratoire musical, une foire sur les sources d'énergie intelligente (Smart Energy Fair) et deux lancements de livres.

Dans le cadre d'une nouvelle collaboration, le MSTC et Transports Canada ont créé une exposition qui met en montre le plus récent mannequin d'essai de collision latérale. L'exposition, intitulée WorldSID : Plus qu'un simple mannequin!, a été présentée pendant trois mois et véhiculait un important message social dans le but d'améliorer la sécurité routière et de souligner les contributions canadiennes à des projets de sciences et de technologie à l'échelle mondiale. Les deux partenaires ont partagé les coûts de mise au point de l'exposition, ce qui a permis au MSTC de préparer une exposition très rentable qui sert de modèle pour d'éventuelles collaborations.

PARTAGE D'EXPERTISE

Tout au long de l'année, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a été souvent appelé à partager son expertise en matière d'exposition et de programmes par l'intermédiaire de plusieurs réseaux professionnels. Par exemple, le personnel de la Division des expositions et des programmes du MSTC a – entre autres activités de comités et d'associations – contribué au projet de la Grande Aventure scientifique canadienne de l'Association canadienne des centres de sciences, qui a été présenté au congrès annuel de l'Association des musées canadiens en mai 2004. Il a aussi participé au comité de sélection des lauréats du Prix du Premier ministre pour l'excellence dans l'enseignement.

LES SITES WEB

Les technologies de l'information en général, et le Web en particulier, sont devenus des outils de diffusion remarquables pour les musées. Grâce à ces technologies, les musées peuvent désormais joindre un public beaucoup plus vaste qu'ils ne pourraient jamais accueillir dans leurs installations. Pour les musées, le Web est aussi un nouveau moyen de faciliter l'accès du public à leurs collections et travaux de recherche.

L'utilisation du Web par la Société vise l'atteinte de l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

Dans la poursuite de cet objectif, la Société vise principalement à :

1. fournir au public un accès direct aux collections et aux résultats de recherches;
2. offrir de nouveaux produits qui mettent à profit les caractéristiques uniques d'Internet comme outil de communication;
3. faire la promotion des musées et des services de la Société à un public plus vaste et mieux défini qu'auparavant.

Les sites Web de la Société continuent d'être populaires; ils ont reçu 1,9 millions de visiteurs cette année. La galerie Web Le Canada vu par le CN, qui présente la collection des archives du CN conservée au MSTC, suscite un intérêt croissant. La galerie compte désormais une nouvelle section, sur l'industrie, et a fait l'objet d'autres améliorations. Elle a connu une hausse de fréquentation de 80 %, et de la durée des visites de 50 %, ce qui démontre un intérêt soutenu et solide pour cet élément Web fascinant. En outre, les visites sur le site Web du Musée de l'aviation du Canada ont augmenté sensiblement au cours de l'année, probablement parce que les visiteurs ont eu le temps de se familiariser avec le nouveau design du site et ses nouvelles fonctions de navigation.

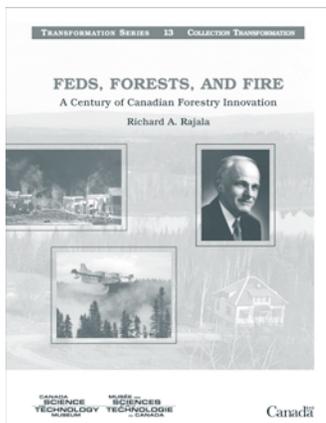
La Société continue de fournir au public un accès direct à la collection et aux résultats de recherche. Un certain nombre de nouveaux essais ont été mis à la disposition du public sur le Web : « Pour le foyer et la patrie – Le rôle de la Fédération des instituts féminins dans le Canada rural » et « L'industrie laitière canadienne », pour le Musée de l'agriculture du Canada, et deux *Aperçus de la collection*, « Les transferts industriels et l'art de la décalcomanie » et « L'Observatoire fédéral – Un siècle déjà », pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada.

La Société poursuit ses efforts pour rendre ses riches collections d'archives accessibles. Comme nous l'avons déjà mentionné, le contenu de la galerie Le Canada vu par le CN a été élargi. La Société a aussi entrepris un projet visant à mettre en ligne d'autres collections d'images du MSTC importantes, avec l'appui du Programme de culture canadienne en ligne. Ce projet va bon train et sera lancé en 2005–2006.

La Société continue d'offrir de nouveaux produits qui mettent à profit les caractéristiques uniques d'Internet comme outil de communication. Elle participe au Réseau interactif du Canada (Réseau-I) pour Expo 2005 à Aichi, au Japon. La Société a élaboré un contenu considérable sur les inventeurs canadiens et leurs inventions en guise de contribution au Réseau-I, qui pourra être exploré à partir de consoles d'explorateurs virtuels à Expo 2005 au Japon, au Musée des sciences et de la technologie du Canada et dans d'autres musées canadiens, dans des écoles d'un bout à l'autre du pays, ainsi que par le biais de connexions Internet individuelles partout dans le monde.

Deux jeux populaires dans la Zone des enfants du MSTC – Fabriqué au Canada et La maison de l'innovation – ont été améliorés et un nouveau jeu sur une invention canadienne, intitulé La machine

↳ LA PLUS RÉCENTE PUBLICATION DU MSTC, TRANSFORMATION 13, INTITULÉE *FEDS, FORESTS, AND FIRE: A CENTURY OF CANADIAN FORESTRY*.



↳ LE NUMÉRO 60 DE LA *REVUE D'HISTOIRE DE LA CULTURE MATÉRIELLE*.



de temps, y a été ajouté. Ces jeux sont également présentés ailleurs depuis cette année, comme au kiosque virtuel du salon Marshall McLuhan à l'ambassade du Canada en Allemagne. Ils ont aussi été soumis pour la production imminente d'un CD-ROM par l'Association canadienne des centres de sciences et le magazine *Canadian Geographic*.

La Société a permis aux visiteurs de suivre sur le Web les travaux de construction du nouvel hangar d'entreposage de la collection du Musée de l'aviation du Canada au moyen d'une caméra Web.

La Société continue de faire la promotion de ses musées et services à un public plus vaste et mieux défini qu'auparavant. Elle a lancé à la fin de l'année, pour le Musée de l'agriculture du Canada, un nouveau site Web modernisé conçu pour plaire à un plus large éventail de marchés.

Le MSTC a été l'hôte de la conférence Les technologies et le corps humain 2004, dont il a notamment fait la promotion par le biais de son site Web. Les participants à la conférence ont pu s'inscrire en ligne grâce au moteur de commerce électronique du MSTC. Par ailleurs, le MSTC a annoncé l'intronisation des nouveaux membres du Panthéon en mai 2004.

De nouveaux points d'entrée sur le Web (noms de domaine) ont été créés pour les boutiques en ligne des musées (aeronautica.technomuses.ca, boutique.technomuses.ca), afin de faciliter l'accès aux cyberconsommateurs.

La Société permet dorénavant aux donateurs d'affecter leurs dons à des projets particuliers, la locomotive Shay au Musée des sciences et de la technologie du Canada et le tracteur pour vergers au Musée de l'agriculture du Canada, dont elle a fait la promotion par voie de lettres électroniques. La Société a conclu une entente avec Desjardins Solutions en ligne, qui commande maintenant le site Web de la SMSTC.

LES PUBLICATIONS

Pour favoriser la compréhension du patrimoine technologique et scientifique du Canada, les connaissances acquises dans le cadre des activités de recherche, de collection et de préservation doivent être diffusées à l'échelle mondiale. Ces connaissances sont utiles pour les musées, les chercheurs et les membres intéressés du public, tant au Canada qu'à l'étranger. Les publications demeurent un mode efficace de diffusion de cette information.

Les activités de publication visent l'atteinte de l'objectif suivant :

Rendre la base de connaissances de la Société accessible au public à l'échelle nationale et internationale.

La publication du numéro 13 de la collection *Transformation* a eu lieu à l'été, sous le titre *Feds, Forests, and Fire: A Century of Canadian Forestry Innovation*. Cette étude avait été initialement rédigée par M. Richard Rajala en tant qu'évaluation historique du MSTC et contribuera à la mise sur pied d'une exposition sur la foresterie prévue dans le plan des expositions du Musée.

Deux numéros du journal du Musée, *Revue d'histoire de la culture matérielle (RHCM)*, ont été publiés cette année. Il s'agit des numéros 59 et 60; ce dernier numéro contient des comptes rendus de livres ainsi qu'un rapport de recherche sur le bateau «*Painter*» ou «*Tyee*», réalisés grâce au placement d'un étudiant de l'Université Carleton au MSTC.

Des membres du personnel du MSTC et de la SMSTC ont rencontré en février des représentants de l'Université du Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse, pour discuter du transfert de la *RHCM* aux presses de l'université à la fin de 2005–2006. Le MSTC publie la *RHCM* depuis 1986 et entend chercher des moyens de préserver un partenariat de travail avec les nouveaux éditeurs qui démontreraient l'intérêt suivi du Musée dans les études sur la culture matérielle.

La populaire série d'essais Web du Musée, *Aperçus de la collection*, s'est enrichie d'un nouveau titre cette année, «*L'Observatoire fédéral – Un siècle déjà*». Cet essai commémore le centenaire de l'Observatoire fédéral, ainsi que l'Année internationale de la physique.

Tout au long de l'année, le personnel du Musée de l'aviation du Canada a continué de travailler avec acharnement à la préparation d'un livre sur l'histoire de l'aviation au Canada illustré par des images tirées des collections du Musée. La publication du livre, par Douglas & McIntyre de Vancouver, est prévue pour 2006.

Six cents nouvelles images ont été insérées dans la galerie Le Canada vu par le CN cette année, ce qui porte le nombre total des images qui y figurent à 5 600. Ce nombre est supérieur à l'objectif fixé pour l'année. Conjointement à ce projet, le personnel des Services de la bibliothèque et d'information du MSTC a poursuivi l'identification des films en nitrate de cellulose et en acétate de cellulose de la collection de photographies afin d'améliorer leurs conditions d'entreposage.

ACTIVITÉS DE SOUTIEN

Un certain nombre d'activités sont entreprises afin d'appuyer les activités muséologiques de la Société, dont la production de recettes, la gestion des installations, l'informatique et l'administration.

LA PRODUCTION DE RECETTES

La production de recettes procure des fonds qui s'ajoutent aux crédits gouvernementaux et contribue ainsi à la réalisation du mandat de la Société. Le succès des activités productrices de recettes repose sur une bonne connaissance du marché et sur la conception de produits attrayants et vendables.

Les activités productrices de recettes peuvent aussi aider la Société à créer des liens avec ceux et celles qui l'appuient et avec diverses collectivités. La Société et ses musées ont avantage à consolider de telles alliances, soit avec des individus par le biais d'activités comme le programme d'adhésion, soit avec des entreprises par le biais du programme de commandite.

Les activités productrices de recettes visent l'atteinte de l'objectif suivant :

Accroître les ressources financières dont dispose la Société pour s'acquitter de son mandat.

Les droits d'entrée, la vente de produits et de services, les dons et les commandites procurent à la Société des revenus qui complètent son budget de fonctionnement. La Société obtient aussi des ressources (sous formes de services et d'argent) en sollicitant activement l'aide de bénévoles et l'adhésion de membres. Elle continuera de fixer ses droits d'entrée en fonction de facteurs tels la hausse des coûts, l'amélioration des produits et la tolérance du marché. La figure 12 indique les sources de revenus et les résultats obtenus par rapport aux objectifs visés.

Les recettes totales de l'année s'élevèrent à 4,178 millions de dollars, ce qui dépasse le revenu cible de 4,115 millions. Il s'agit d'un total supérieur de 1,5 % à l'objectif fixé et conforme à l'objectif de l'année précédente en dépit de l'annulation d'activités et de la

réduction des heures d'ouverture au public, mesures prises pour réduire les dépenses.

Les autres revenus comprennent les recettes provenant de la vente de produits agricoles (surtout le lait) au Musée de l'agriculture du Canada, de programmes comme Beau temps pour décoller au Musée de l'aviation du Canada et d'exposition itinérantes.

Les ventes des boutiques en ligne de la Société ont augmenté grâce à la publicité dans les magazines et les journaux ainsi qu'au bouche-à-oreille de la part des clients satisfaits. La participation de la Société à *Selections*, le catalogue de ventes par correspondance de l'Association des musées canadiens, s'est soldée par des résultats records qui ont dépassé l'objectif de 64 000 \$ établi pour l'année.

Ce sont surtout les clients habituels qui se sont procurés du matériel numérique. La viabilité du projet, dans le cadre des ressources et de l'expertise actuelles, sera réévaluée.

Les recettes totales tirées du développement d'entreprise, qui incluent la cotisation des membres, les commandites et les campagnes de financement ont atteint 555 000 \$. La Société dispose actuellement d'ententes de commandites qui totalisent 1 667 000 \$ consentis par les commanditaires. Elle a constaté environ 265 000 \$ durant l'exercice visé. Le solde comprend quelque 775 000 \$ reportés en contrats conclus que la Société constatera au cours des prochaines années.

En ce qui concerne les collectes de fonds, la Société a mené avec succès sa huitième campagne de financement annuelle pour le Musée de l'aviation du Canada et s'est attachée à obtenir des dons pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Il convient de souligner que le total des dons effectués jusqu'à maintenant par les donateurs annuels du Musée de l'aviation du Canada a dépassé la somme de 800 000 \$. Le Service de collecte de fonds de la Société, en collaboration avec la Project North Star Association, a organisé le premier événement de collecte de fonds au profit de la restauration de l'aéronef Canadair C-54GM North Star 1 ST du Musée de l'aviation du Canada.

Le programme d'adhésion a continué de croître au cours de l'exercice visé, à la fois le nombre de membres et les recettes ayant augmenté. Pour la deuxième année consécutive, les recettes du

FIGURE 12 – Revenus de 2004–2005 (en milliers de dollars)

	OBJECTIF	RÉEL
Recouvrement des coûts		
– Droits d'entrée et programmes	1 695 \$	1 773 \$
– Autres	540	605
Opérations commerciales	1 100	1 033
Développement d'entreprise	600	555
Intérêts	180	212
Total	4 115 \$	4 178 \$

↳ DES MEMBRES ET DES FAMILLES PARTICIPENT À UN ATELIER OFFERT EN COLLABORATION AVEC L'EXPERIMENTAL AIRCRAFT ASSOCIATION, LORS DE L'ANNIVERSAIRE DU SILVER DART ET LA JOURNÉE D'APPRECIATION DES MEMBRES EN FÉVRIER.



↳ DES ENFANTS CONTRIBUENT AUX TRAVAUX DE LA FERME DANS LE CADRE DU PROGRAMME DE CAMPS DE JOUR DU MAGC.



programme ont totalisé un niveau record et ont atteint plus de 230 000 \$. Cette croissance s'explique toujours par l'intensification des campagnes de recrutement et par l'efficacité des campagnes de renouvellement des adhésions. Dans la catégorie des visites payées par le grand public de la région immédiate, les membres continuent de compter pour un large pourcentage. Les responsables du programme d'adhésion continuent de générer des revenus, de favoriser la fréquentation des musées, de soutenir la programmation publique, d'assurer une collaboration soutenue et d'attirer la clientèle pour les trois musées. À cet effet, ils coordonnent des activités réservées aux membres, font la promotion de toutes les activités des musées au moyen d'envois postaux et du commerce électronique, favorisent l'inscription aux ateliers et aux activités publics par voie électronique et soutiennent la mise en œuvre d'activités de courtoisie et de relations publiques dans la collectivité.

Au cours de l'exercice financier, les responsables des programmes de financement et d'adhésion de la Société ont amélioré la collecte de dons et le recrutement en ligne afin de tirer parti au maximum de l'augmentation des visites sur les trois sites Web de la Société. Les responsables du développement d'entreprise continueront de travailler au développement de stratégies en collaboration avec divers secteurs de la Société.

LES INSTALLATIONS

Les installations font partie intégrante de l'exploitation des musées. Elles servent non seulement à loger les employés, mais aussi à accueillir les visiteurs et à abriter la collection.

Les installations ont une grande incidence sur la fréquentation d'un musée. Une architecture adéquate attire les visiteurs, rehausse l'expérience qu'ils y vivent et fait partie de l'image publique de l'institution, comme symbole de son mandat. Les commentaires des visiteurs portent en grande partie sur leur satisfaction ou leur insatisfaction quant à la qualité des installations et des services connexes. Les services aux visiteurs requièrent des efforts particuliers, différents de ceux requis pour gérer les bureaux.

Il est aussi essentiel de disposer d'entrepôts appropriés pour assurer la conservation à long terme de la collection. La conservation exige un contrôle des facteurs environnementaux susceptibles de causer la détérioration des objets. Vu leur taille, certains objets exigent des conditions particulières pour être accessibles ou déplacés au besoin.

Les activités relatives aux installations visent l'atteinte de l'objectif suivant :

Offrir des installations de qualité pour la prestation des programmes publics, pour la protection de la collection et pour la promotion de l'efficacité opérationnelle.

La Société a occupé cette année une superficie totale de 61 530 mètres carrés à un coût unitaire de 108 \$, ce qui est supérieur de 5 % par rapport au coût de 105 \$ qui avait été prévu pour l'année. Cette hausse est principalement attribuable à l'augmentation des taxes foncières et des coûts des services publics.

La négociation d'un nouveau bail pour l'édifice qui abrite des bureaux et des locaux d'entreposage au 2380, chemin Lancaster a commencé par la réalisation d'une analyse de marché en bonne et due forme avec l'appui d'un représentant du locataire. Le nouveau bail sera finalisé en 2005-2006. La Société a commencé à convertir tous ses baux en baux nets, ce qui lui permettra de mieux gérer ses biens et de répondre aux besoins tout en favorisant l'efficacité. La première entente sera conclue pour le bâtiment du 2421, chemin Lancaster dès que certaines lacunes auront été corrigées par le propriétaire et devrait dès lors donner lieu à des économies annuelles de 50 000 \$.

La propreté est l'un des éléments les plus importants pour la satisfaction des visiteurs et cela se répercute sur le travail du groupe de gestion des installations. La révision complète des normes de propreté a contribué à définir un nouveau cadre des travaux pour la conclusion d'un contrat à cet effet. Le nouveau contrat fondé sur ces nouvelles bases a eu une incidence positive sur la satisfaction des visiteurs.

Les normes d'entreposage de la collection sont examinées par des experts dans le domaine. Le groupe des installations a mis en œuvre un système de base pour contrôler toutes les installations

d'entreposage et les locaux de la SMSTC et essaie de répondre aux normes dans les limites de ces structures d'entrepôt.

La Société a préparé un plan d'exploitation pour le nouveau bâtiment qui abrite la bibliothèque, les archives et les bureaux de l'administration au Musée de l'aviation du Canada. La maintenance du bâtiment ne peut à l'heure actuelle être effectuée qu'en fonction des normes minimales acceptables, étant donné que la Société n'a pas encore réussi à réunir les fonds nécessaires pour assumer ces coûts supplémentaires.

L'INFORMATIQUE

Les activités informatiques comprennent la gestion et le soutien du matériel et de la technologie de l'information, ainsi que les services connexes comme la surveillance des tendances du marché, les conseils à la Société sur les nouvelles technologies de même que l'évaluation, l'estimation et la sélection des technologies.

Les activités liées à l'informatique visent à appuyer l'objectif suivant :

Veiller à la disponibilité, à l'intégrité et à la confidentialité nécessaire des ressources d'information et de communication électroniques de la Société.

La Société a dépassé les ambitieux objectifs qu'elles s'étaient fixés pour 2004–2005 sur le plan du remplacement du matériel désuet et peu sécuritaire. Plus de 97 % des postes de travail de la Société répondent maintenant aux normes régissant le matériel, et 96 % répondent à la norme relative au logiciel et au système d'exploitation.

La Société a aussi amorcé la mise en service de nouveaux systèmes d'exploitation pour les serveurs de réseau, mettant à niveau des systèmes d'information clés pour des fonctions comme les finances, les ressources humaines, le courrier électronique, la gestion du flux des travaux, la collaboration et la gestion des collections. La Société a investi dans le stockage réseauté extensible pour améliorer la gestion des données dans le cadre de l'expansion des projets numériques, et a effectué un examen indépendant de l'infrastructure de son réseau de données en prévision de la mise à niveau de ses services d'annuaire réseau au début du prochain exercice.

Plusieurs autres améliorations ont été apportées au réseau de données de la Société. Une nouvelle pièce a été construite pour abriter le serveur esclave dans la nouvelle aile du Musée de l'aviation du Canada, une amélioration considérable en ce qui a trait à abriter les systèmes d'information au Musée. Elle dote la Société de nouvelles possibilités pour la reprise après sinistre et la continuité de ses activités.

La Société a mis au point un nouveau portail intranet axé sur l'utilisateur et le service. Ce portail sera lancé au début de 2005–2006 et comportera un nouveau contenu émanant des divers services de la Société.

Des améliorations ont été apportées aux services Internet qui appuient le Web, en dotant les services de serveur de nom de domaine de la redondance de sauvegarde. La Société poursuit l'examen des systèmes de gestion de contenu Web offerts sur le marché et accroît son utilisation de bases de données pour gérer le contenu de ses sites Web, dans Internet et l'intranet. La priorité à ce titre demeure en 2005–2006.

Le personnel de la Division de l'informatique a participé à un éventail de projets Web, dans le but d'accroître l'accès en ligne aux collections de la Société. Certains postes au sein de la division ont

été actualisés, de manière à tenir compte du rôle stratégique important que joue le Web dans la réalisation du mandat de la Société.

L'ADMINISTRATION

Les activités administratives comprennent les services de consultation, les services de soutien et le contrôle des ressources. La Société s'efforce d'utiliser de façon optimale les ressources consacrées aux activités administratives en cherchant à établir un équilibre entre la qualité et le coût des services.

Les activités administratives visent l'atteinte de l'objectif suivant :

Fournir des services efficaces et efficaces à l'intérieur d'une structure appropriée de contrôle de gestion.

En tant que société d'État, la SMSTC est assujettie à un grand nombre de lois, de règlements et de politiques gouvernementales. Sa stratégie consiste foncièrement à se comporter en bonne citoyenne, c'est-à-dire qu'elle s'efforce de fonctionner de manière efficace, efficiente et économique, conformément aux exigences législatives, aux bonnes pratiques commerciales et aux normes déontologiques de gestion. La Société a poursuivi la mise au point de son processus de gestion des documents dans le but de se doter d'un système et d'une structure qui à la fois permettent de gérer adéquatement le nombre croissant de documents électroniques et de répondre aux exigences de Bibliothèque et Archives Canada. La Société a principalement axé ses efforts au cours de l'exercice sur la rationalisation des processus de manière à en accroître l'efficacité.

La Société a poursuivi ses travaux de mise sur pied d'un nouveau système de classification. Elle a vérifié la conformité du nouveau système avec la législation sur l'équité en matière d'emploi. Elle a procédé à l'évaluation du questionnaire concernant les postes rempli par le personnel, et à l'établissement de cotes numériques et d'une pondération pour chaque élément. La détermination des fourchettes et du nombre de niveaux sera achevée en avril 2005, alors que seront établies, dans la négociation de la nouvelle convention collective, les échelles salariales et les règles d'équivalence.

La Société a aussi mis en œuvre un plan d'action totalement conforme aux exigences de la Commission canadienne des droits de la personne aux termes de son programme et de ses pratiques d'équité en matière d'emploi.

La Division des ressources humaines a bien progressé dans la mise en application du nouveau système d'information sur les ressources humaines. Les modules renseignements personnels, congés et présences, et formation ont été adaptés en fonction des besoins et leur intégration au module de la paie doit avoir lieu au cours de l'exercice suivant.

La Société s'était fixé l'objectif de limiter ses frais administratifs généraux à 18 % (y compris ceux des principales fonctions administratives des Finances, des Ressources humaines et des Services administratifs; ceux de la direction générale et du conseil d'administration; et ceux des Installations, de la Protection et des Services généraux qui ne peuvent être attribués à aucune activité opérationnelle). Or, ces frais ont totalisé 19 %, niveau légèrement plus élevé que l'objectif fixé.

VÉRIFICATION INTERNE ET ÉVALUATION

VÉRIFICATION INTERNE

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, en conformité avec les dispositions du paragraphe 131(1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, dispose d'un programme de vérification interne exécuté par des vérificateurs contractuels. À ce programme s'ajoute une vérification annuelle des états financiers de la Société effectuée par la vérificatrice générale du Canada.

Dans le cadre de son programme annuel de vérification interne, la Société a mené une vérification de son programme de sécurité. Le Conseil du Trésor exige l'exécution d'une vérification interne périodique pour évaluer l'efficacité des mesures de sécurité et la conformité du cadre de contrôle de gestion et des activités opérationnelles à la Politique du gouvernement sur la sécurité (PGS). Conformément à la PGS, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada vérifie régulièrement ses programmes et ses activités de sécurité pour veiller à l'usage efficace et efficient de ses ressources. La dernière vérification à ce titre avait eu lieu en 1999.

Le cadre de contrôle de gestion de la sécurité a fait l'objet d'une vérification approfondie afin de déterminer l'efficacité de la structure organisationnelle sur le plan de la fonction de sécurité et des fonctions de contrôle, d'administration et de communication, ainsi que des modes d'évaluation et d'atténuation des risques. Conformément à la PGS, les fonctions de sécurité suivantes ont été évaluées : sécurité physique, sécurité personnelle, gestion des dossiers, passation de contrats et technologies de l'information (TI).

La plupart des recommandations formulées par les vérificateurs avaient trait aux technologies de l'information qui, au moment de la vérification, faisaient l'objet d'une révision par rapport à la nouvelle norme du Conseil du Trésor sur la Gestion de la sécurité des technologies de l'information (mai 2004). Par suite de la vérification, la direction a amorcé la mise à jour de son plan stratégique des TI en y intégrant nombre des éléments de sécurité définis dans la vérification. En outre, la Société effectuera la révision complète de ses lignes directrices et processus de sécurité pour veiller à ce qu'ils soient conformes aux changements apportés récemment à la PGS et aux recommandations des vérificateurs.

ÉVALUATION

La Société continue de suivre les résultats de sa programmation publique au moyen d'une gamme de techniques d'évaluation. Au cours de l'exercice écoulé, elle a effectué un sondage auprès des visiteurs à l'été et à l'hiver aux principales fins de recueillir de l'information sur leur satisfaction. Outre ces sondages, la Société a continué de recueillir des commentaires des visiteurs sur une base régulière et d'observer leurs caractéristiques et leur satisfaction au moyen des terminaux interactifs.

L'ANNÉE EN STATISTIQUES

* Veuillez prendre note que ces chiffres représentent maintenant le nombre de personnes avec lesquelles il y a eu contact direct plutôt que le nombre total de participants à l'événement. Notre présence aux événements hors site peut cependant avoir incité de nombreuses personnes à visiter les musées.

Figure ci-après un aperçu statistique de certaines des activités de la Société au cours de l'année.

SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA	2004-2005	2003-2004
Développement et gestion de la collection		
Nombre de fiches d'objets de la collection	37 137	36 400
Nombre d'objets acquis	574	545
Pourcentage d'objets acquis par don	82,2 %	86,3 %
Nombre d'objets prêtés	455	574
MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA	2004-2005	2003-2004
Accès au Musée et utilisation		
Nombre de visites de groupes scolaires	721	839
Nombre de participants dans les groupes scolaires	20 166	20 052
Nombre de programmes scolaires offerts	40	46
Nombre de démonstrations, de visites guidées et d'ateliers donnés	2 832	2 857
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	80 753	63 879
Nombre de démonstrations et d'activités hors site	4	2
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités hors site	1 285 *	211 000
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	2 316	1 005
Nombre de sessions d'utilisation sur le site Web	170 854	175 367
MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA	2004-2005	2003-2004
Accès au Musée et utilisation		
Nombre de visites de groupes scolaires	1 372	1 092
Nombre de participants dans les groupes scolaires	46 001	34 951
Nombre de programmes scolaires offerts	15	15
Nombre de démonstrations, de visites guidées et d'ateliers donnés	791	1 035
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	56 418	56 271
Nombre de démonstrations et d'activités hors site	6	9
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités hors site	17 600	47 500
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	22 206	19 638
Nombre de sessions d'utilisation sur le site Web	439 119	493 115
MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA	2004-2005	2003-2004
Accès au Musée et utilisation		
Nombre de visites de groupes scolaires	3 020	3 346
Nombre de participants dans les groupes scolaires	109 830	113 012
Nombre de programmes scolaires offerts	45	44
Nombre de démonstrations, de visites guidées et d'ateliers donnés	16 057	13 349
Nombre de participants aux démonstrations, visites guidées et ateliers	226 183	210 686
Nombre d'événements spéciaux	21	18
Nombre de participants aux événements spéciaux	78 533	75 897
Nombre d'expositions itinérantes en tournée	1	2
Nombre d'endroits ayant accueilli des expositions itinérantes	0	2
Nombre de visiteurs aux expositions itinérantes (approximatif)	0	1 000
Nombre de démonstrations et d'activités hors site	11	11
Nombre de visiteurs ayant participé aux démonstrations et activités hors site	5 000	7 212
Autres utilisations des installations (nombre de participants)	24 240	7 240
Nombre de sessions d'utilisation sur le site Web	963 270	1 029 123

NOS PARTENAIRES

BÉNÉVOLES

DES BÉNÉVOLES DÉVOUÉS ONT ENCORE APPORTÉ LEUR CONTRIBUTION AUX PROGRAMMES PUBLICS, À LA COLLECTION ET À LA RECHERCHE, AINSI QU'ÀUX AUTRES SERVICES GÉNÉRAUX.

EN 2004-2005, ILS ONT ÉTÉ 429 BÉNÉVOLES À FOURNIR 25 065 HEURES DE SERVICE POUR LE COMPTE DE LA SOCIÉTÉ. NOUS LEUR EN SOMMES TRÈS RECONNAISSANTS, ET TENONS À SOULIGNER LEURS EFFORTS SOUTENUS ET LEUR ENGAGEMENT ENVERS NOS MUSÉES.

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA ET MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Cathy Allen
Melanie Ash
William Harvey Ballard
Edmund Barrick
John Bauer
Anastasia Bédard
Laure Belotti
Thomas Belotti
Graham Bennett
Sylvain Bergeron
Doug Biesenthal
Biman Bihari
Paul Boire
Eve Bossard
Edmund Bowkett Jr.
Edmund Bowkett Sr.
Paul Bown
Alain Briand
Antonio Bruno
John Christopher Bryant
Catherine Burns
Alison Cameron
Douglas Campbell
Krystal Campeau
Laura Carr
Micheal Caverly
Sunny Chadha
Janice Chan
André Chénier
Thomas Cholowski
James Colin Churcher
Oana Ciobanu
Kellen Clyde
Steve Cochran
Brigitte Coderre
Dean Cole
Kris Constable
John Corby

Matthew Cummins
Robert Cummins
Elie Daccache
Julia Dao
Kimberly Denison
David Toscano
Didomenicantonio
Steven Ding
Henderson Djaja
Paige Doiron
Gerald Doris
Anne Dufresne
Duncan duFresne
Paul Duguay
Caitlan Durocher
Sheila Ann Edwards
Mark Ellison
Victoria Eyndhover
Tamby Fair
Frédéric Fanfan
James Feltham
Christopher Ferguson
Jennifer Ferries
Hilary Fisher
Alexandra Fottinger
Kimberly Fung
Jeff Gallant
Judith Ann Garlough
Gerald Gaugl
Charles Gendron
Daniel Grisé
Jacques Guertin
Graham Gwozdecky
John Halpenny
Fatha Handule
Wendy Hanna
Nayla Hatem
Ron Howardson
Allan J. Heffler
Brenda Hicks
Robert Hobbs
Leslie Holloway
Kelly Homenick

Mélissa Houle
George Huang
Zoe Hussey
Trang Nha Huynh
Philip Jago
Richard Allan Jamieson
Susan Jansen
Jasleen Jhaji
Nana Jobashvilli
Praveen John
Alan Johnson
Joshua Jones
Lyness Jones
Michael Joyce
Zachera Julien-Thelya
Ernest Jury
Yuliana Kang
Brian Arnold Kelsey
Cassidy Knopp
Karen Chia Min Kong
Yoonmi Ko
Rasha Kubba
Luc Lacombe
Michelle Lafrenière
Mario Landry
John Larsen
Julie Latreille
Kristy Lauton
Jasmine Lazdins
Hélène Lecavalier
Kum Ha Lee
Francis Legault-Mayrand
Maxim Legault-Mayrand
Michelle Le
Middlé Lemoine
Karen Lenarduzzi
Gail Bernice Leonard
Linda Li
Brian Lingard
James Lohnes
Joanna Lo
Nancy Lowry
Lucy Ma

Benazir Marquez
Dave McBride
Jacqueline McDonald
Courtney Mckay
William McRae
Greg Milley
Anthony Mitchelson
William Bill Monuk
Robert Moore
Lawrence Moran
Jessie Murray
Joe Murray
Nicolas Najm
Amy Nolen
Daphne Ong
Caroline Ostrom
Sophia Papaïliadis
Sivakumari Pathmaganth
Allison Peckham
Laura Peters
Christine Poirier
Samual Ray
Thomas G. Ray
Shauna-Michelle Richardson
Ross C. Robinson
Vendula Romova
Keith Rupert
Brian Rutkay
Paula Saliba
Sarah Saliba
Nicole Sarich
Suzanne Seaman
Jonathan Séguin
Leanne Sharzer
Alicia Smale
Daniel Spence
Frances Stewart
Gillian Stewart
Jeff Stewart
John Stewart
Deeja Sultan
Réjeanne Sylvester
Tang Tang

Allen Taylor
Matthew Taylor
Stéphanie Tessier
François Thériault
Paul Therrien
Bertram Titcomb
Joe Toscas
Hoba Tran
Laurie Tremblay
Jeremy Tyrrell
Margo Vachon
Cynthia Vaillant
Maurice-André Vigneault
Jennifer Vineham
Daniel Wachna
Harriet Walker
Terry Walton
Jesse Watson
Bill Weiler
Allen Westland
Lawrence Wilcox
David Williamson
Gail Wright
Marta Wright
Wilson Wyman
James Min Yang
André Yelle
Eric Zayed
Vanessa Zayed
Max Yechi Zang
Madeleine Quan Zhao

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Joan Babstock
Charles Baril
Dorothy Barker
Jessica Beaubien
Gerry Beauchamp
Doug Biesenthal
Keith Bisset
Dennis Bisson
Karen Blais

Edward Bolton	Gary Dupont	Henry Joneit	Michel Mendoza Brand	Alenko Sakanovic
Ken Boyd	Jessica Durepos	Larry Joyce	Bob Mercier	Brian Sanford
Trent Bradford	Gal Emery	Terry Judge	Bob Merrick	Michel Sastre
John Michael Brennan	Ricky Forbes	Bill Kane	Dave Merrick	Wayne Saunders
Frances Brown	Lionel (Leo) Francis	Anthony Kerr	Tom Miller	Paul Scott
Richard Brugger	David Fraser	Bruce Kettles	Paul Monforton	Susan Seitz
Jacques Brunelle	Marc Frenette	David Keyes	Francis Moran	Kaitlin Seltzer
Ken Burch	Christopher Fry	Charles King	Dan Morand	Reg Shevel
Dave Burt	Anant Gadia	Larry Klein	Rebecca Morel	John Simpson
Joan Busche	Lisa Gagné	Robert Kostecka	Jeff Mosher	George Skinner
Douglas Calder	Sally Gao	Ron Lachance	Murdo Murchison	Bob Smith
Brent Cameron	Marie Garbutt	Louise Laflamme	Mike Murphy	C.A.M (Chester) Smith
James Campanas	Michael Gaudreau	James Laing	Bob Murray	Ken Smith
Andy Campbell	Monique Geishardt	Jessie Laing	Wib Neal	Mike Smith
Don Campbell	Wayne Giles	Claude Lalande	Jen Nicholl	Nelson Smith
Doug Campbell	Harvey Gillespie	Jeremy Laliberté	Bjorn Neilson	David (Tim) Stapleton
Michael Cano	Ron Gould	Maurice Lamontagne	John Nicol	Blair Stein
Ken Castle	Mourad Graidia	Louis Lapointe	Jeremie Ning	Jim Stephenson
Al Chapman	Larry Gray	Thomas Layton	Jane O' Donovan	Elaine Summers
Reg Chappel	Alex Grayston	Gilles La Rochelle	Leo O'Donovan	Michael Taillon
Alain Choinar	Connie Griffin	Claude LeBlanc	Phillip Owen	Stu Tate
Phil Chryslar	Victor Haggart	Pierre Legault	Ray Paquette	Dave Tate
Paul Church	Hugh Halliday	Kyle Lunau	Ed Patten	Teshome Tenkolu
Bill Clark	David Hardy	John Lund	Christopher Payne	Richard Terzi
Jerry Clark	Janice Henderson	Ed L'Heureux	Keith Penney	Janyce Thompson
Louise Claxton	Mike Henniger	Alex MacKinnon	Keith Penney Sr.	Jack Thorpe
Stanley Conner	Mark Heyendal	Ian MacNeil	Samantha Petch	Tim Timmins
Glenn Cook	Hima Himawan	Catherine Maclaine	Holly Pigott	Alexandra Timoshenko
Chris Corby	Drew Hodge	Ian Maclean	George Popadyne	Louis Tremblay
Colleen Corby	Ed Hogan	Samuel Mahmane	André Poulin	Saw Tun
John Corby	Andrew Hogg	Frank Mailly	Don Power	Bill Upton
Breanna Corrigan	Robert Holmgren	Erin Malley	Jing (Sandy) Qin	Sid van Dyck
Donald Craig	George Hopp	Graham Mansell	Adam Ray	Martin van Sickle
Andrew Crain	Bill Hough	Bryon Mask	Greg Reynolds	Alberto Villamil
Simon Cremer	Peter Houston	Tyler Matthews	Aida Rezaei	Arthur Wahlroth
Doug Cushman	Harry Hulvershorn	Beverley McCullough	James Riddoch	John A. Wainright
Kelsey Davidson	Ron Hunt	Jason McDonald	George Riley	Stephen Webber
Anthony Denton	Anna Ilienko	Shane McDowell	Katherine Riley	George White
Thomas Devey	Phillip Irvin	Steve McKenzie	Alain Rioux	Jim White
Ilya Dmitriev	Stan Jaknunas	Stuart McKenzie	Gary Roberts	Richard Wickens
Peter Dodge	Alexandre Jodoin	Nyssa McLeod	Peter Robertson	Manel Wijesekera
Austin Douglas	Aneesh C. John	John McMurrin	Michael Roy	Glynn Williams
Pierre Drapeau	Jeffrey Johnson	David McPhail	Mike Roy	Hailemariam Wossene
Claire Drapeau	Neil Johnstone	Bill McRae	Miville Roy	Brian Yendall
John Duggan	Amanda Jones	Jacques Menard	Luc Saint Martin	Helen Yendall

MEMBRES

LE PROGRAMME D'ADHÉSION DE LA SOCIÉTÉ EXISTE DEPUIS 15 ANS ET COMPTE ENVIRON 26 000 MEMBRES RÉPARTIS DANS 6 000 FOYERS. CETTE DERNIÈRE ANNÉE, LES REVENUS DU PROGRAMME ONT ÉTÉ DE 230 000 \$. LES VISITES DES MEMBRES, AU NOMBRE DE 105 333, REPRÉSENTENT ENCORE UN POURCENTAGE SUBSTANTIEL DES VISITES PAYANTES DU GRAND PUBLIC AUX TROIS MUSÉES DE LA SOCIÉTÉ. LES MEMBRES CONTINUENT D'APPUYER LES MUSÉES AU MOYEN DE LEUR INSCRIPTION À DIVERSES ACTIVITÉS, D'ACHATS DANS LES BOUTIQUES, DE LA PROMOTION DE BOUCHE-À-OREILLE ET DE LEUR PARTICIPATION À DES SONDAGES ET DES GROUPES DE CONSULTATION.

DONATEURS

LA SOCIÉTÉ TIENT À REMERCIER, POUR LEUR SOUTIEN FINANCIER, LES PERSONNES, SOCIÉTÉS, ORGANISATIONS ET FONDATIONS QUI SUIVENT.

Dons annuels provenant de particuliers

Les personnes ci-dessous ont fait des dons de 200 \$ ou plus au cours de l'année.

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Russel Code
Michelle Dondo-Tardiff
C. Harold Jackson
Richard Jodoin
Robert Lavallée
Harold MacDonald
David MacFarlane
David R. Richeson
David Sutin
Aimé Théorêt
Ann Thompson

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

David Curran
James I. Davies
Bruce Davies
Wilfrid Dugas
David O. Everett
Stephen Farnworth
Daniel C. Farrell
Ronald S. Fenton
Daniel R. Fletcher
Robert J. Flynn
John Forsey
Andrew F. Fraser
David Fraser
James W. Fretwell
J. Gerald Fultz
Gerald J. Gallipeau
R. John Garrioch
Ernest E. Gauthier
Charles Gauthier
Robert K.N. Glendinning
Kenneth M. Goode
Hugh A. Halliday
James Hardy
Leonard A. Harvey
Ray Healey
Robert V. Hemsley
John B. Higham
Robert D. Holden
William O. Hough
Adam Hunt
Ronald Hunt

G. Don Hunter
Reid T. Hutchinson
Gerald F. Ireland
C. Harold Jackson
Peter Jerden
Richard Jodoin
Leonard Johnson
Alex Johnston
C. Graeme Johnstone
James H. Kenney
R.T. Kenny
Andrew Knight
William Kondra
Robert Lavallée
J.R.G. Leach
Noel Lecuyer
Alex E. Logan
Ron L. Lowman
Marc Marsh
Ralph Martin
Bruce G. Matthews
Laurence McArdle
Donald J. McCartney
H. Creighton McConnell
Robert McConville
Irvine McCoombs
Lawrence M. McCullough
James D. McKnight
John McMurrin
Robert Merrick
Hector Millward
Malcom G. Morrison
Alexander E.W. Morton
John A. Murphy
William Murray
W.H. Naylor
J. Laird Nicholson
Mark A.E. Nixon
Wilfred Nubel
T.V. Ogilvie
Barbara Oliver
William M. Park
L.P. Parker
Margaret L. Parkin
Ron N. Patton
Desmond J. Peters
R. Murray Ramsbottom
A.G. Reed
Thomas W. Renwick
Barton Robinson
E.H. Salkeld
Donald H. Scott
Keith B. Scott
Kenneth Victor Smith

Anthony Smyth
David O. Stapleton
Jack A. Steels C D
George Swanson
John C. Trethowan
H.J. Varley
Jack J. Verduyn
William H. Waddell
Alan J. Waite
Lawrence W. Willis
D. Bruce Yake

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

D. Taylor Allen
David H. Bathe
Rick Brunnsden
Robert G. Burnet
Walter Campbell
Alan J. Carson
Sharon Cochrane
Richard Courchesne
Howard Crichton
Scott Darlington
Elaine Dettman
J.L. Dods
Robert J. Evans
Allan R. Farnsworth
B. Ross Giles
David Goslin
Chester Gregorasz
Stephen Gurman
Trevor Hughes
Stanley Klosevych
Mike Krycek
Robert Lavallée
Peter Lewis
James Lewis
James F. Lohnes
William MacDougall
Donald J. McCartney
William Fred Mills
Douglas Morton
David North
Kenneth Olsen
Eleanor Orser
Pierre Parent
Edward Sacrey
Lawrence Sellick
P. Spearey
John St. James
J.H. Tait
Ann Thompson

Bryon D. Tomowich
Sean Travers

DONS IMPORTANTS

Les personnes, associations et fondations ci-dessous ont fait des dons cumulatifs de plus de 1 000 \$ au cours des années.

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Bonnie Fraser
Ann Thompson
George Weston Limited

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Air Force Association
Ernst J. Anderson
A.J. Armstrong
Jean Paul Asselin
Valorie M. Austin
G.W. Babbitt
William Bain
Dennis A. Bar Berree
Earl H. Barr
Allan W. Becker
Maurice James Bent
Aileen Bowyer
Robert Bradford
Peter J. Brennan
Adrian Brookes
Paul J. Brunelle
R. Buckland
A. Butterworth
M. Ken et M^{me} Fiona Cameron, en la mémoire de M. Howard Fowler
William F. Campbell
Bill Carr
Joseph D. Cheetham
R.A.W. Clayton
John W. Clifford
John Collins
Sterling Conrad
Alan R. Constant
F.T. Constant
M. Creagan
Paul Dalseg
H. Drover
Wilfrid J. Dugas
C.R. Dunlap
Roger Durocher
EDS Canada

Terry Edward, en la mémoire de
Arthur Edwards (1918–2001)
J.R. Ellis
S. Ellis
D.O. Everett
Rae R. Farrell
R.W. Fassold
D.J. Floyd
Robert J. Flynn
Ed Foster
Bonnie Fraser
George A. Fuller
J. Gerald Fultz
Constanzo M. Gabriele
R. John Garrioch
Robert K.N. Glendinning
R. Gordon
M^{me} Sally Gouin, en la mémoire de
Wilfrid Peter Gouin, (1912–1993),
M.B.E., C.D., B. Eng., F.C.A.S.I.
Hans A. Graae
J. Harold Grand
Greater Toronto Airports Authority
Richard Grzeslo
Robert G. Halford
Ronald B. Hall
Hugh A. Halliday
Merv Harron
Ray Healy
Derek A. Heath
Robert V. Hemsley
John B. Higham
Robert D. Holden
Hope Aero Propeller and Components
Inc.
William O. Hough
Ronald Hunt
Reid T. Hutchinson
Gerald F. Ireland
J. L. S. Enterprises
M. Johnson
Harold L. Jones
G. Kearns
Fred J. Kee
James H. Kenney
Jim Kowalyk
Jim Laing
Bill Loftus
Norbert J. Logan
Alex E. Logan
Robert C. MacFarlane
Ralph E. McBurney
James D. McKnight
John E. McMeekin
John McMurrin
William R. McRae
Robert Merrick
R.W. Moffatt
Malcom G. Morrison
Alexander E.W. Morton

John A. Murphy
William Murray
NAV Canada
National Air Museums Society
William M. Park
L.P. Parker
Ron N. Patton
Desmond J. Peters
Joseph Pope
James B. Prendergast
R. Murray Ramsbottom
John F. Riley
Robert D. Richmond
Michel Rossignol
E.H. Salkeld
Oscar Scheuneman
George R. Skinner
Kenneth Victor Smith
Christopher J. et Victoria Terry
Fred et Edna Terry
Fondation du sénateur Norman M.
Patterson
John C. Trethowan
Jack J. Verduyn
D. Watson, en la mémoire de
M^{me} Watson
Ronald L. Watts
Neil A. Webb
J.R. Wiseman
Alec C. Woodley
W.B. Woollett
P. Yull

**MUSÉE DES SCIENCES ET DE
LA TECHNOLOGIE DU CANADA**

Donateurs d'objets

**Musée de l'agriculture du Canada
(Sociétés)**

Agriculture et Agroalimentaire Canada

**Musée de l'agriculture du Canada
(Particuliers)**

J.A. Carman
F.M. Klingender

Musée de l'aviation du Canada (Sociétés)

First Air *
Défense nationale

**Musée de l'aviation du Canada
(Particuliers)**

G.-J. Allin
M. Boutin
R. Brown
O.M. Browne

M. Cartwright
M. Caswell
D. Cayo
J. Ceriko
P. Charlton
A. Chene
C. Davids-Fry
J.S. Desjardins
V. Dickenson
B.M. Geary
D.W. Mclean
R. Murray
P. Naish
D. Philipson
J. Piper
B.R. Sheard
S. Sheldrake
F. Terry
J.R. Utting
S. Wilson

**Musée des sciences et de la
technologie du Canada (Sociétés)**

Agence spatiale canadienne
Alberta Provincial Forest Fire Centre
British Columbia Protection Program
Chambre des communes, Services de
conservation
Ministère de l'Environnement, de
l'énergie et de la foresterie de
l'Île-du-Prince-Édouard
Ministère de l'Environnement de la
Saskatchewan
Gouvernement du Yukon
Ministère des Ressources, de la faune
et du développement des Territoires
du Nord-Ouest
Institut neurologique de Montréal
Les Soeurs de la Charité
Lux Photographic Services
Maracle Press
Ministères des Ressources naturelles
et de l'énergie du Nouveau-Brunswick
Ministère des Richesses naturelles de
l'Ontario
Ministère des Ressources naturelles
de Terre-Neuve-et-Labrador
Nortel Networks
Nortel Networks Community
Volunteers Telecommunications
Recherche et développement de
Défense Canada - Atlantique
Ressources naturelles Canada
Service météorologique du Canada
The Chatham-Kent Museum
Université McGill
University of Western Ontario
Yarmouth County Museum

**Musée des sciences et de la
technologie du Canada (Particuliers)**

A. Aizenman
J. Anthony
P. Attallah
J.C. Bauer
M. Bernstein
M. Brisebois
D. Brockhouse
L. Cordeau
Y. Cournoyer
P. Dutkiewicz
W. Flood
L.B.J. Friso
E. Hammond
R. Jenkins
E. Jury
J. Kirkman
D. Lieff
M. Lubecki
K. Lyons
G. Parsons
F. Payne
R.E. Phillips
W. Pullen
M. Rheault
W. Scott
D. Smith
D. Taynen
D. Verhart
M. Villeneuve
R.P. Whitehead

COMMANDITAIRES

LA SOCIÉTÉ CONTINUE DE TRAVAILLER AVEC SES COMMANDITAIRES ET OFFRE À CES DERNIERS DES VÉHICULES ORIGINAUX LEUR PERMETTANT D'ATTEINDRE LEURS OBJECTIFS DE COMMERCIALISATION ET D'EXPLOITATION.

LA SOCIÉTÉ TIENT À REMERCIER CES ENTREPRISES COMMANDITAIRES DE LEUR GÉNÉREUX SOUTIEN.

SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

Commanditaire de soutien

Services de paiement et d'accès en ligne Desjardins

MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

Commanditaire en titre

Nortel — Exposition Connexions Nortel

Commanditaire participant

Studios Ignite — Exposition Connexions Nortel

MUSÉE DE L'AVIATION DU CANADA

Commanditaires de soutien

Pratt & Whitney Canada — La programmation jeunesse



40

MUSÉE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

EXPOSITION « ALIMENTS POUR LA SANTÉ » (OUVERTURE EN 2006)

Commanditaire principal

Institut de recherches en santé du Canada

Commanditaires de soutien (PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE)

Agriculture et Agroalimentaire Canada

Agence canadienne d'inspection des aliments

Partenariat canadien pour la salubrité des aliments

Santé Canada

Commanditaires associés (PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE)

Conseil de recherches agro-alimentaires du Canada

Conseil national de recherches du Canada — Institut des sciences biologiques

Génome Prairie

Musée de l'agriculture du Canada

Réseau canadien de recherches sur les bactérioses

Commanditaire participant

Neilson Dairy — Démonstrations



IRSC CIHR



Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Agriculture and
Agri-Food Canada



Partenariat canadien pour la salubrité des aliments
Canadian Partnership for Consumer Food Safety Education



Agence canadienne
d'inspection des aliments

Canadian Food
Inspection Agency



Santé
Canada

Health
Canada

PERSPECTIVES FINANCIÈRES

FIGURE 13 – COMPARAISON DES RÉSULTATS FINANCIERS (en milliers de dollars)

	2005 budget REDRESSÉ	2005 réel	2004 REDRESSÉ
REVENUS			
Crédits parlementaires	24 050 \$	24 007 \$	24 730 \$
Revenus générés	4 115	4 178	4 160
Total des revenus	28 165	28 185	28 890
DÉPENSES			
Personnel	14 270 \$	14 462 \$	15 268 \$
Installations	6 924	7 090	6 318
Dépréciation	1 777	1 989	1 902
Opérations	5 516	5 387	5 212
Total des dépenses	28 487	28 928	28 700
Bénéfice net (Perte nette)	(322)	(743)	190
AVOIR DU CANADA	10 021 \$	9 600 \$	10 343 \$

Le Parlement a initialement voté des crédits de 29,653 millions de dollars pour l'exercice financier, y compris 5,525 millions de dollars pour la construction d'un nouvel hangar d'entreposage et d'une section pour les archives au Musée de l'aviation du Canada. Une partie de ce montant a été reportée et sera constatée durant la construction. Au cours de l'année, des fonds supplémentaires de 988 000 dollars ont servi à l'ajustement des coûts relatifs au personnel et à un projet de numérisation.

Depuis quelques années, il est de plus en plus difficile pour la Société d'arriver à réaliser l'ensemble de ses activités. Au cours de l'exercice écoulé, la Société a élaboré une nouvelle vision et un cadre stratégique. La mise en œuvre de cette vision aidera la Société à cerner ses priorités et à affecter ses ressources limitées aux projets dont l'impact est marqué. La Société a reporté certaines dépenses en immobilisations, a réduit ses programmes et a supprimé plusieurs événements spéciaux en vue de préserver un bilan positif. Les activités de commandite ont continué d'être profitables, surtout pour la mise au point de l'exposition **Aliments pour la santé** qui doit ouvrir ses portes au Musée de l'agriculture du Canada en 2006. En outre, des fonds ont été puisés dans des comptes en fiducie pour la réalisation de certaines activités.

L'ensemble des coûts d'exploitation ont augmenté de 0,2 million de dollars par rapport à l'année précédente. L'augmentation de 0,9 million de dollars des dépenses liées aux installations et à l'amortissement s'est traduite en une réduction des dépenses muséologiques de 0,7 million de dollars.

Dans le but de mieux équilibrer ses revenus et ses dépenses, la Société a aussi ralenti le renouvellement de ses programmes et de ses expositions de même que ses activités de publicité. Les activités de gestion des installations au Musée de l'aviation du Canada ont notamment compris l'aménagement de la nouvelle section destinée à abriter la bibliothèque, les archives et les bureaux administratifs. Tout le mobilier du nouveau bâtiment a été acquis à partir

du stock excédentaire des autres ministères fédéraux, dans le but de réduire le coût total du projet. Au Musée des sciences et de la technologie du Canada, peu de travaux relatifs aux installations ont été effectués. L'incertitude par rapport au moment de la construction d'un nouvel édifice a toujours une incidence sur ce site, la Société continuant d'évaluer toutes les dépenses pour veiller au rendement du capital investi dans les installations actuelles. Des améliorations à l'entrée du Musée ont été apportées, par suite du dépôt de réclamations pour dommages à des véhicules. L'incertitude par rapport au financement a aussi retardé le développement du Musée de l'agriculture du Canada. Le groupe des installations a continué de mettre l'accent sur les mesures d'économie d'énergie et de surveillance des prix des services publics.

Des projets d'immobilisations ont de nouveau été reportés, afin de stabiliser la situation financière. Certains de ces projets devront être amorcés en 2005–2006. Le défi pour la Société sera de sélectionner les projets dont la réalisation est indispensable, de manière à pouvoir préserver un bilan positif sans nuire aux installations et aux activités. Les efforts de recherche de commanditaires et de partenaires de la Société, pour l'aider à mener à bien ses programmes et ses activités, ont par ailleurs porté fruit.

Une réserve a été constituée pour régler les réclamations financières qui pourraient être déposées par suite des travaux de construction au Musée de l'aviation du Canada. Si celle-ci se révélait insuffisante, il y aurait une réduction des crédits budgétaires affectés aux programmes et aux activités et perte financière potentielle. Il est crucial pour sa stabilité financière future que la Société obtienne des capitaux d'exploitation pour les nouvelles installations du Musée de l'aviation du Canada. La Société a poursuivi ses discussions avec le ministère du Patrimoine canadien aux fins de redresser sa situation financière.

ÉTATS FINANCIERS

RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION À L'ÉGARD DES ÉTATS FINANCIERS

Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, et la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. La direction est généralement responsable de toute autre information que renferme le rapport annuel et de la concordance, le cas échéant, de cette information avec les états financiers.

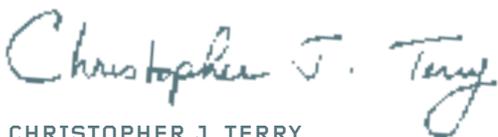
Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et garde des registres et documents comptables, des contrôles financiers et de gestion, des systèmes d'information et des pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une assurance raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les biens sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la *Loi sur la gestion des finances publiques* et à ses règlements ainsi qu'à la *Loi sur les musées* et au règlement administratif de la Société.

Le conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du comité de vérification, composé en majorité d'administrateurs externes. Le comité rencontre la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et pour discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et autres sujets financiers pertinents. Le comité de vérification a examiné les états financiers avec le vérificateur externe et a soumis son rapport au conseil d'administration, qui a, à son tour, examiné et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit la vérificatrice générale du Canada, vérifie les états financiers et fait rapport à la ministre responsable de la Société.

42

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL,



CHRISTOPHER J. TERRY

LE CHEF DE L'EXPLOITATION,



FERNAND PROULX

Le 3 juin 2005



RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

À la ministre du Patrimoine canadien

J'ai vérifié le bilan du Musée national des sciences et de la technologie au 31 mars 2005 et les états des résultats et de l'avoir du Canada et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la Société. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la Société au 31 mars 2005 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis, compte tenu de l'application rétroactive du changement apporté à la méthode de comptabilisation des terrains et des bâtiments sous le contrôle de la Société expliqué à la note 3 afférente aux états financiers, ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations de la Société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, à tous les égards importants, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les musées* et aux règlements administratifs de la Société.

Pour la vérificatrice générale du Canada,

Lyse Ricard, CA
vérificatrice générale adjointe

Ottawa, Canada
Le 3 juin 2005

SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA

BILAN

AU 31 MARS

Redressé (Note 3)

(en milliers de dollars)

	2005	2004
ACTIF		
À court terme		
Encaisse et placements à court terme (Note 4)	5 853 \$	13 526 \$
Débiteurs		
Ministères	915	1 348
Clients	282	292
Stocks	440	498
Frais payés d'avance	598	695
	8 088	16 359
Encaisse et placements affectés	277	224
Collection (Note 5)	1	1
Immobilisations corporelles (Note 6)	56 474	40 730
	64 840 \$	57 314 \$
PASSIF ET AVOIR DU CANADA		
À court terme		
Créditeurs et charges à payer		
Ministères	337 \$	285 \$
Fournisseurs	5 369	3 735
Portion à court terme des avantages sociaux futurs	414	370
Revenus reportés	872	1 048
	6 992	5 438
Avantages sociaux futurs (Note 7)	1 598	1 570
Apports reportés (Note 8)	277	224
Financement des immobilisations reporté (Note 9)	46 373	39 739
Avoir du Canada	9 600	10 343
	64 840 \$	57 314 \$

Engagements et éventualités (Notes 10 et 12)

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

APPROUVÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



LE PRÉSIDENT INTÉRIMAIRE



LE PRÉSIDENT INTÉRIMAIRE, COMITÉ DE VÉRIFICATION

SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA
ÉTAT DES RÉSULTATS ET DE L'AVOIR DU CANADA

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS

Redressé (Note 3)

(en milliers de dollars)	2005	2004
REVENUS		
Droits d'entrée		
Sciences et technologie	921 \$	953 \$
Aviation	500	477
Agriculture	352	316
Autres	605	588
Activités commerciales	1 033	959
Développement d'entreprise	555	509
Intérêt	212	358
Total des revenus	4 178	4 160
DÉPENSES (tableau)		
Préservation du patrimoine	3 904	4 196
Partage des connaissances	9 203	9 481
Activités de soutien	5 786	5 813
Installations	8 046	7 308
Amortissement des immobilisations corporelles	1 989	1 902
Total des dépenses	28 928	28 700
Excédent des dépenses sur les revenus	(24 750)	(24 540)
Crédits parlementaires (Note 13)	24 007	24 730
Bénéfice net (Perte nette)	(743)	190
Avoir du Canada au début de l'exercice	10 343	51
Surplus d'apport	-	10 102
Avoir du Canada à la fin de l'exercice	9 600 \$	10 343 \$

45

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS

(en milliers de dollars)	2005	2004
ACTIVITÉS D'EXPLOITATION		
Encaissements (clients)	3 955 \$	4 321 \$
Crédits parlementaires reçus	22 234	19 310
Décaissements (employés et fournisseurs)	(25 026)	(26 132)
Intérêts reçus	212	358
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	1 375	(2 143)
ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT		
Acquisition d'immobilisations corporelles	(17 733)	(7 916)
Augmentation de l'encaisse et des placements affectés	(53)	(15)
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(17 786)	(7 931)
ACTIVITÉS DE FINANCEMENT		
Financement pour l'acquisition d'immobilisations corporelles	8 623	17 026
Apports affectés et revenus de placement connexes	115	79
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	8 738	17 105
AUGMENTATION (DIMINUTION) DE L'ENCAISSE ET DES PLACEMENTS À COURT TERME	(7 673)	7 031
Encaisse et placements à court terme au début de l'exercice	13 526	6 495
Encaisse et placements à court terme à la fin de l'exercice	5 853 \$	13 526 \$

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

SOCIÉTÉ DU MUSÉE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DU CANADA
NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

AU 31 MARS 2005

1 / POUVOIRS, OBJECTIF ET ACTIVITÉS

Le Musée national des sciences et de la technologie a été constitué le 1er juillet 1990 en vertu de la *Loi sur les musées*, et est une société d'État mandataire mentionnée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques*.

Tel que le mentionne la *Loi sur les musées*, la Société a pour mission de promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel.

La Société exerce ses activités sous le nom de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada. Elle gère trois établissements muséaux : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Chacun doit respecter le cadre politique global de la Société. Les services de soutien, tels ceux des ressources humaines, des finances et de la gestion des installations, sont centralisés. Les activités de la Société sont réparties en deux activités complémentaires :

GESTION DE LA COLLECTION

Cette activité comprend la documentation, le catalogage et la conservation.

GESTION DES INSTALLATIONS PUBLIQUES ET PROGRAMMES

Cette activité comprend l'élaboration et l'entretien des expositions, les programmes d'interprétation et d'enseignement, de communication et de promotion, la recherche historique, la bibliothèque et les services connexes, les boutiques, les cafétérias et les autres services aux visiteurs.

47

2 / CONVENTIONS COMPTABLES

Les présents états financiers ont été préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Les conventions comptables importantes sont :

(a) Stocks

Les stocks sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette.

(b) Collection

La collection forme la plus grande part de l'actif de la Société, mais elle est comptabilisée à la valeur nominale de 1 000 \$ au bilan, vu les difficultés pratiques de lui attribuer une valeur significative. Les objets de la collection acquis par la Société sont comptabilisés comme dépenses dans l'exercice d'acquisition. Les objets donnés à la Société ne sont pas comptabilisés aux livres.

(c) Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées selon les méthodes d'évaluation suivantes. Les immobilisations corporelles dont la Société s'est porté acquéreur et qui lui appartiennent sont comptabilisées au coût et amorties sur leur durée de vie utile estimative. Les terrains et bâtiments appartenant au gouvernement du Canada et sous le contrôle de la Société sont comptabilisés à leur coût historique estimatif moins l'amortissement cumulé, dans le cas des bâtiments. Le coût historique estimatif net des bâtiments a été crédité au financement des immobilisations reporté et le coût historique estimatif des terrains a été crédité au surplus d'apport. Les terrains dont le coût historique ne peut pas être établi avec une certaine assurance sont comptabilisés à une valeur nominale et un montant correspondant est crédité au surplus d'apport. Les améliorations qui prolongent la vie utile ou le potentiel de service sont comptabilisées au prix coûtant.

L'amortissement est calculé selon la méthode de l'amortissement linéaire fondé sur la durée de vie utile estimative des immobilisations corporelles, comme suit :

Bâtiments	10 à 40 ans
Améliorations aux bâtiments	10 à 25 ans
Matériel	5 à 12 ans
Mobilier de bureau	5 à 10 ans

Les sommes relatives aux projets d'immobilisations en cours sont reportées à la rubrique appropriée des immobilisations corporelles lorsque le projet est achevé, et elles sont alors amorties conformément à la politique de la Société.

(d) Avantages sociaux futurs

i) Régime de retraite

Tous les employés admissibles participent au Régime de retraite de la fonction publique administré par le gouvernement du Canada. Les cotisations versées à titre d'employeur représentent le coût complet pour la Société. Ce montant est équivalent à un multiple des cotisations versées par les employés et pourrait changer au fil du temps selon la situation financière du Régime. Les cotisations de la Société sont imputées à l'exercice au cours duquel les services sont rendus et représentent l'ensemble de ses obligations en matière de prestations de retraite. La Société n'est pas tenue à l'heure actuelle de verser des cotisations au titre des insuffisances actuarielles du Régime de retraite de la fonction publique.

ii) Indemnités de départ

Les employées ont droit à des indemnités de départ tel que le prévoient les conventions collectives et les conditions d'emploi. Le coût de ces indemnités est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel elles sont gagnées par les employés. La direction utilise des hypothèses et ses meilleures estimations pour calculer la valeur de l'obligation au titre des indemnités de départ. Ces indemnités constituent pour la Société la seule obligation de cette nature dont le règlement entraînera des paiements au cours des prochains exercices.

48

(e) Apports

La Société applique la méthode du report pour comptabiliser les apports.

Les apports reçus pour des fins déterminées et les revenus de placement connexes sont reportés et constatés à titre de revenus au cours de l'exercice où les dépenses connexes sont engagées. Les apports non affectés sont constatés à titre de revenus au moment où ils sont reçus ou à recevoir, si le montant peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception peut être raisonnablement assurée.

Le nombre d'heures de travail effectuées chaque année par les bénévoles est élevé. Or, en raison de la difficulté d'en déterminer la valeur avec justesse, les contributions sous la forme de services ne sont pas constatées dans les présents états financiers.

(f) Crédits parlementaires

Le gouvernement du Canada procure des fonds à la Société sous forme de crédits parlementaires. Les crédits parlementaires reçus pour réaliser des projets spécifiques sont comptabilisés à titre de revenus reportés et sont constatés dans l'exercice au cours duquel les dépenses connexes sont engagées. La portion du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables est comptabilisée à titre de financement des immobilisations reporté et est amortie selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations corporelles correspondantes. Le solde du crédit parlementaire est comptabilisé dans l'état des résultats de l'exercice pour lequel il est approuvé.

(g) Incertitude relative à la mesure

Pour préparer des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, la direction doit faire des estimations et formuler des hypothèses qui influent sur les montants déclarés de l'actif et du passif à la date des états financiers ainsi que sur les montants déclarés des revenus et des dépenses pour l'exercice. Les principaux éléments qui font l'objet d'estimations sont les charges à payer, les avantages sociaux futurs, les terrains, les bâtiments et la durée de vie utile des immobilisations corporelles. Les montants réels pourraient différer des estimations.

3/ MODIFICATION DE CONVENTION COMPTABLE

Au cours de l'exercice, la Société a modifié sa convention comptable se rapportant aux immobilisations corporelles. À la demande du Conseil du Trésor, la Société a comptabilisé les terrains et les bâtiments appartenant au gouvernement du Canada mais qui sont sous sa gouverne. Les terrains sont comptabilisés à leur coût historique estimatif et les bâtiments le sont à leur coût historique estimatif moins l'amortissement cumulé, alors que pour l'exercice précédent, ces actifs n'avaient pas été consignés dans les états financiers de la Société. Le coût historique estimatif net des bâtiments a été crédité au financement des immobilisations reporté et le coût historique estimatif des terrains l'a été au surplus d'apport.

Cette modification a eu pour effet d'augmenter l'amortissement des bâtiments et l'amortissement connexe du financement des immobilisations reporté de l'ordre de 571 000 \$, ce qui laisse le résultat net inchangé. Cette modification de convention comptable a été appliquée rétroactivement et les exercices antérieurs présentés dans les états financiers à des fins de comparaison ont été redressés. En conséquence, les états financiers pour l'exercice terminé le 31 mars 2004 ont été redressés comme suit :

(en milliers de dollars)

BILAN

Immobilisations corporelles
Financement des immobilisations reporté
Avoir du Canada

ÉTAT DES RÉSULTATS ET DE L'AVOIR DU CANADA

Amortissement des immobilisations corporelles
Crédits parlementaires
Surplus d'apport

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

Valeur comptable nette – Terrains (Note 6)
Valeur comptable nette – Bâtiments (Note 6)
Valeur comptable nette – Améliorations aux bâtiments (Note 6)
Financement des immobilisations reporté, solde au début de l'exercice (Note 9)
Amortissement du financement des immobilisations reporté (Note 9)
Financement des immobilisations reporté, solde à la fin de l'exercice (Note 9)
Amortissement du financement des immobilisations reporté (Note 13)
Crédits parlementaires (Note 13)
Amortissement des immobilisations corporelles (Tableau des dépenses)

	2004 Redressé	2004 Tel que déjà présenté
Immobilisations corporelles	40 730 \$	17 056 \$
Financement des immobilisations reporté	39 739	26 167
Avoir du Canada	10 343	241
Amortissement des immobilisations corporelles	1 902 \$	1 331 \$
Crédits parlementaires	24 730	24 159
Surplus d'apport	10 102	-
Valeur comptable nette – Terrains (Note 6)	10 102 \$	- \$
Valeur comptable nette – Bâtiments (Note 6)	13 359	-
Valeur comptable nette – Améliorations aux bâtiments (Note 6)	6 851	6 638
Financement des immobilisations reporté, solde au début de l'exercice (Note 9)	28 189	14 046
Amortissement du financement des immobilisations reporté (Note 9)	(1 902)	(1 331)
Financement des immobilisations reporté, solde à la fin de l'exercice (Note 9)	39 739	26 167
Amortissement du financement des immobilisations reporté (Note 13)	1 902	1 331
Crédits parlementaires (Note 13)	24 730	24 159
Amortissement des immobilisations corporelles (Tableau des dépenses)	1 902	1 331

49

4/ ENCAISSE ET PLACEMENTS À COURT TERME

(en milliers de dollars)

Encaisse
Placements à court terme

	2005	2004
Encaisse	103 \$	274 \$
Placements à court terme	5 750	13 252
	5 853 \$	13 526 \$

Les placements de la Société sont limités à 90 jours dans les banques de l'annexe A, des effets garantis par les gouvernements et des effets commerciaux cotés A++ par la Société canadienne d'évaluation du crédit. Le rendement global du portefeuille au 31 mars 2005 était de 2,27 % (2004 – 2,70 %) et le délai moyen avant l'échéance est 32 jours (2004 – 16 jours).

La juste valeur des placements à court terme est d'environ 5 757 000 \$. Les intérêts courus de 7 483 \$ font partie des débiteurs.

5/ COLLECTION

Une partie de la mission de la Société est de « promouvoir la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques... ». Cette collection représente l'actif principal de la Société et comprend plus de 1 000 000 articles répartis entre les secteurs suivants :

Aviation : aéronefs et matériel connexe.

Communications : arts graphiques, films, photographie et systèmes connexes, radiodiffusion, enregistrements et reproductions sonores, communications électroniques et musique électronique.

Technologie industrielle : procédés industriels génériques, génie, design industriel, construction, outils et systèmes liés aux appareils électroménagers.

Ressources naturelles : production, transformation et infrastructures de l'énergie; technologie minière et extractive.

Ressources renouvelables : technologies agricoles, forestières et piscicoles; récolte et transformation première.

Instruments scientifiques : instruments, outils et systèmes avec applications directes en mathématiques, en chimie, en physique ainsi qu'en astronomie, astrophysique, médecine, météorologie, arpentage et cartographie, technologies de l'information.

Transports : véhicules motorisés et non motorisés à roues, à chenilles et sans chenilles, transport maritime motorisé et non motorisé ainsi que l'infrastructure de soutien que constituent les technologies, les outils et les instruments.

6/ IMMOBILISATIONS CORPORELLES

Redressé (Note 3)

(en milliers de dollars)

	2005			2004
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Terrains	10 102 \$	- \$	10 102 \$	10 102 \$
Bâtiments	33 297	16 413	16 884	13 359
Améliorations aux bâtiments	14 416	8 171	6 245	6 851
Mobilier de bureau	5 734	4 595	1 139	1 068
Matériel	5 927	4 945	982	931
Projets d'immobilisations en cours	21 122	-	21 122	8 419
	90 598 \$	34 124 \$	56 474 \$	40 730 \$

Le coût des bâtiments comprend un montant de 6,9 millions de dollars, qui est complètement amorti, pour le bâtiment du Musée des sciences et de la technologie du Canada. La Société procède actuellement à la construction d'un hangar d'entreposage de la collection au Musée de l'aviation du Canada, dont le coût fait partie des projets d'immobilisations en cours dans le tableau.

7/ AVANTAGES SOCIAUX FUTURS

i) Régime de retraite

La Société et tous les employés admissibles cotisent au Régime de retraite de la fonction publique. Ce régime offre des prestations fondées sur le nombre d'années de service et sur le salaire moyen de fin de carrière. Les prestations sont pleinement indexées selon la hausse de l'indice des prix à la consommation. Les cotisations de la Société et des employés au Régime de retraite de la fonction publique au cours de l'exercice se sont élevées à :

(en milliers de dollars)

	2005	2004
Cotisations de la Société	1 192 \$	1 185 \$
Cotisations des employés	544	559

ii) Indemnités de départ

La Société paie des indemnités de départ à ses employés fondées sur les années de service et le salaire en fin d'emploi. Ce régime n'étant pas provisionné, il ne détient aucun actif et présente un déficit égal à l'obligation au titre des indemnités constituées. Les indemnités seront payées à même les crédits parlementaires futurs. À la date du bilan, les renseignements utiles à l'égard de ce régime sont les suivants :

(en milliers de dollars)

Obligation au titre des indemnités constituées au début de l'exercice	1 940 \$
Coût des services rendus au cours de l'exercice	238
Indemnités versées au cours de l'exercice	(166)
Obligation au titre des indemnités constituées à la fin de l'exercice	2 012
Portion à court terme	414
Portion à long terme	1 598

	2005	2004
	1 940 \$	1 715 \$
	238	459
	(166)	(234)
	2 012	1 940
	414	370
	1 598	1 570
	2 012 \$	1 940 \$

8/ APPORTS REPORTÉS

Les apports reportés sont constitués du solde non dépensé des apports reçus de particuliers ou de sociétés pour des fins déterminées et des revenus de placement connexes.

(en milliers de dollars)

Solde au début de l'exercice	224 \$
Dons et legs	109
Intérêts	6
Montant constaté à titre de revenu de l'exercice	(62)
Solde à la fin de l'exercice	277 \$

	2005	2004
	224 \$	209 \$
	109	73
	6	6
	(62)	(64)
	277 \$	224 \$

Le solde de l'encaisse et des placements à court terme à la fin de l'exercice est affecté pour des fins déterminées et est administré conformément aux vœux des donateurs et au règlement de la Société.

9/ FINANCEMENT DES IMMOBILISATIONS REPORTÉ

Le financement des immobilisations reporté représente la portion non amortie du crédit parlementaire affectée à l'achat de biens immobilisés amortissables.

Les changements apportés au solde du financement des immobilisations reporté sont comme suit:

Redressé (Note 3)

(en milliers de dollars)

Solde au début de l'exercice	39 739 \$
Crédit parlementaire utilisé au cours de l'exercice pour l'achat de biens immobilisés amortissables	17 733
Crédit parlementaire reçu au cours de l'exercice pour l'achat de biens immobilisés amortissables dans les exercices ultérieurs	-
Crédit parlementaire reporté utilisé au cours de l'exercice pour compléter des projets d'immobilisations	(9 110)
Amortissement	(1 989)
Solde à la fin de l'exercice	46 373 \$

	2005	2004
	39 739 \$	28 189 \$
	17 733	7 916
	-	9 110
	(9 110)	(3 574)
	(1 989)	(1 902)
	46 373 \$	39 739 \$

10/ ENGAGEMENTS

Au 31 mars 2005, la Société s'était engagée dans divers contrats pour la location d'immeubles, de services de protection, et de services de gestion d'immeubles et d'expositions pour un montant total de 9 843 000 \$. Les engagements incluent également les contrats de services de construction pour le nouveau hangar au Musée de l'aviation du Canada d'une valeur de 100 000 \$. Les versements minimums exigibles pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

(en milliers de dollars)

2005-2006	3 305 \$
2006-2007	2 186
2007-2008	1 495
2008-2009	1 455
2009-2010	1 402
	9 843 \$

11/ OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

La Société est apparentée à tous les ministères, organismes et sociétés d'État du gouvernement du Canada. La Société a engagé des dépenses pour les travaux et les services fournis par d'autres ministères et organismes. Ces opérations ont été effectuées dans le cours normal des affaires, aux mêmes conditions que celles conclues avec des parties non apparentées.

12/ ÉVENTUALITÉS

52

Dans le cours normal des activités de la Société, diverses revendications ou poursuites légales ont été intentées contre elle. Certains passifs éventuels peuvent devenir des passifs réels lorsque au moins une situation future se produit ou ne se produit pas. Dans la mesure où il est probable qu'une situation future ait lieu ou n'ait pas lieu et que l'on peut établir une estimation raisonnable de la perte, une provision serait comptabilisée et une charge serait enregistrée dans les états financiers de la Société. Une provision pour ces dépenses a été établie d'après les meilleures estimations faites par la direction. S'il y a lieu, l'effet final de ces revendications ou poursuites sera comptabilisé dans l'exercice au cours duquel elles seront résolues.

13/ CRÉDITS PARLEMENTAIRES

(en milliers de dollars)

Budget principal des dépenses d'exploitation et en immobilisations	
Budgets des dépenses supplémentaires	
Contribution à la réaffectation fédérale	
Indemnités de départ et salaires rétroactifs	
Projet de numérisation	
Portion du montant reportée pour projets d'immobilisations	
Crédit parlementaire reporté utilisé dans l'exercice pour compléter des projets d'immobilisations	
Montant utilisé pour l'acquisition de biens immobilisés amortissables	
Amortissement du financement des immobilisations reporté	
Crédits parlementaires	

Redressé (Note 3)

2005	2004
29 653 \$	35 343 \$
-	(250)
839	1 187
149	-
30 641	36 280
-	(9 110)
9 110	3 574
(17 733)	(7 916)
1 989	1 902
24 007 \$	24 730 \$

14/ INSTRUMENTS FINANCIERS

La valeur comptable des débiteurs et des créditeurs et charges à payer se rapproche de leur juste valeur.

15/ CHIFFRES CORRESPONDANTS

Certains chiffres correspondants de l'exercice précédent ont été reclassés de façon à être conformes à la présentation du présent exercice.

TABLEAU DES DÉPENSES

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS

Redressé (Note 3)

(en milliers de dollars)

	2005	2004
Coût du personnel	14 462 \$	15 268 \$
Amortissement des immobilisations corporelles	1 989	1 902
Impôt foncier	1 936	1 759
Services professionnels et spéciaux	1 764	1 885
Locations d'immeubles	1 758	1 777
Services publics	1 304	1 052
Frais de gestion immobilière	961	755
Approvisionnement et fournitures	893	905
Services de protection	639	612
Boutiques, cafétérias et commercialisation des produits	496	432
Réparation et entretien des immeubles	492	363
Publicité	343	348
Services de design et de fabrication	299	148
Réparation et entretien du matériel	295	304
Publications	280	285
Communications	249	215
Déplacements	221	189
Location de matériel	127	118
Fret, messagerie et camionnage	104	108
Fournitures et matériel de bureau	101	99
Divers	98	75
Livres	74	60
Acquisitions d'objets pour la collection	43	41
Total des dépenses	28 928 \$	28 700 \$